



LE PROPHETE MICHÉE.

M

MICHÉE de Morasthi en la tribu de Juda, a prophetisé sous les Rois Joathan. Achaz, & Ezéchias, sept cens cinquante-huit ans avant JESUS-CHRIST. Isaïe & Osée vivoient au même-temps, mais ils avoient commencé à prophetiser quelques années avant lui. Il parle avec grande force contre l'idolatrie des deux Tribus, qu'il marque par Juda & Jerusalem; & des dix, qu'il appelle Israel, ou Samarie. Il prédit la ruine & la captivité des deux Tribus par les Chaldéens, & des dix par les Assyriens; leur premiere délivrance par Cyrus, & une seconde infiniment plus heureuse, de l'esclavage du peché & du démon, par le Messie, qu'il prédit devoir naître à Bethléem. Il est remarquable que ce Prophete a prédit plus clairement qu'aucun autre la ruine de Jerusalem sous le Roi Sedecias; ce qui porta les Juifs à la pénitence, bien-loin qu'on lui en eût voulu faire un crime.

Il y a un autre Prophete Michée, dont il est parlé au troisiéme livre des Rois *ch. 22. v. 8.* qu'il ne faut pas confondre avec celui-ci; parcequ'il a vécu sous Achab & Josaphat, près de éent cinquante ans auparavant.

X



C H A P I T R E I.

1. **V** Oici les paroles que le Seigneur a dites à Michée de Morasthi, qui prophétisa touchant Samarie & Jérusalem, sous le regne de Jonathan, d'Achaz & d'Ezechias Rois de Juda :

2. O peuples écoutez tous, que la terre & tout ce qu'elle contient soit attentive, & que le Seigneur *notre* Dieu // soit lui-même témoin contre vous, le Seigneur *qui voit tout* de son temple saint.

3. Car le Seigneur va sortir du lieu *saint* où il reside : il descendra, & il foulera aux pieds tout ce qu'il y a de grand // sur la terre.

4. Sous lui les montagnes disparaîtront ; les vallées s'entr'ouvrant se *fondront* comme de la cire devant le feu, & s'écouleront comme des eaux qui se précipitent dans un abîme.

5. Tout ceci *arrivera* à cause du crime de Jacob, & des péchés de la maison d'Israël //. D'où est venu le crime de Jacob, sinon

1. **V** Erbum Domini, quod factum est ad Michæam Morasthiten, in diebus Joathan, Achaz & Ezechiae, Regum Judae; quod vidit super Samariam, & Jerusalem.

2. Audite populi omnes, & attendat terra, & plenitudo ejus : & sit Dominus Deus vobis in testem, Dominus de templo sancto suo.

3. Quia ecce Dominus egredietur de loco suo : & descendet, & calcabit super excelsa terræ.

4. Et consumentur montes subtus eum : & valles scindentur sicut cera à facie ignis, & sicut aquæ, quæ decurrunt in præceps.

5. In scelere Jacob omne istud, & in peccatis domus Israël. Quod scelus Jacob? nonne Samaria? & quæ ex-

ψ. 1. *autr.* & Dieu fera.

ψ. 3. *lestr.* d'élevé.

ψ. 5. *expl.* des dix Tribus.

etſa, Judæ ? nonne
Jeruſalem ?

de Samarie // & qui eſt la ſource
des hauts-lieux // de Juda, ſinon
Jeruſalem ?

6. Et ponam Sa-
mariam quaſi acer-
vum lapidum in
agro cum planta-
tur vinea : & de-
traham in vallem
lapides ejus, & fun-
damenta ejus reve-
labo.

6. Je rendrai donc Samarie,
dit le Seigneur, comme un mon-
ceau de pierres, qu'on met dans
un champ lorsque l'on plante une
vigne : je ferai rouler ſes pierres
dans la vallée, & j'en découvrirai
les fondemens.

7. Et omnia ſcul-
ptilia ejus conci-
dentur, & omnes
mercedes ejus com-
burentur igne, &
omnia idola ejus
ponam in perditionem : quia de mer-
cedibus meretricis
congregata ſunt, &
uſque ad mercedem
meretricis rever-
tentur.

7. Toutes ſes ſtatues ſeront bri-
ſées, tout ce qu'elle a gagné // ſera
brûlé par le feu, & je réduirai en
poudre toutes ſes idoles ; parce-
que ſes richesses ont été amassées
du prix de la prostitution, & elles
deviendront la récompense des
prostituées.

8. Super hoc plan-
gam, & ululabo :
vadam ſpoliatus, &
nudus : faciam plan-
ctum velut draco-
num, & luctum
quaſi ſtruthionum;

8. // C'eſt pourquoy je m'aban-
donnerai à mes plaintes, je ferai
retentir mes cris, je déchirerai
mes vêtements // & j'irai tout nud :
je pouſſerai des hurlemens com-
me les dragons, & des ſons lugu-
bres comme les autruches ;

9. quia deſperata
eſt plaga ejus, quia
venit aſque ad Ju-
dam, tetigit por-
tam populi mei uſ-
que ad Jeruſalem.

9. parceque la playe de Samarie
eſt deſeſpérée ; qu'elle eſt venue
juſqu'à Juda ; qu'elle a gagné juſ-
qu'à la porte de mon peuple, &
qu'elle eſt entrée juſques dans Je-
ruſalem.

†. e. qui en étoit la capitale
& le ſiege de l'idolatrie.

compensés.

†. 8. expl. C'eſt le Prophete
qui parle.

†. 7. leſtr. toutes ſes ré-

ibid. leſtr. je ſerai dépouillé.

X. ij

10. Que le bruit de vos maux ne s'étende point jusqu'à Geth // . Etouffez vos larmes & vos soupirs. Couvrez-vous de poussière dans une maison // qui sera reduite en poudre.

11. Passez, couverte de honte & d'ignominie, vous qui habitez dans un lieu si beau // . Celle // qui est située sur les confins // ne sort pas, *mais est enlevée*. La maison voisine // qui s'est soutenue par elle-même, trouvera dans votre perte le sujet de sa douleur.

12. Elle s'est trouvée trop foible pour vous assister // , & elle est *elle-même* plongée dans l'amertume // : parceque Dieu a envoyé l'ennemi // jusques dans les portes de Jerusalein.

13. Les habitans de Lachis ont été épouvantés par le bruit confus des chariots de guerre // . Lachis, vous êtes la source du peché de la fille de Sion, parceque vous avez imité les sacrileges d'Israël // .

10. In Geth nolite annunciare: lacrymais ne ploretis: in domo pulveris pulvere vos contempertite.

11. Et tranfite vobis, habitatio pulchra, confufa ignominia: non est egressa quæ habitat in exitu, planctum domus vicina accipiet ex vobis, quæ steterit fibimet.

12. Quia infirmata est in bonum, quæ habitat in amaritudinibus: quia descendit malum à Domino in portam Jerusalein.

13. Tumultus quadrigæ stuporis habitanti Lachis. Principium peccati est filia Sion, quia in te inventa sunt scelera Israël.

ψ. 10. *expl.* jusqu'aux Philistins ennemis de Dieu.

Ibid. austr. Hebr. dans Aphrah qui étoit dans la tribu de Benjamin, ou dans la tribu d'Ephraïm.

ψ. 11. *austr.* dans Saphir, que l'on dit être une place de la tribu de Juda, entre Hebron & Ascalon.

Ibid. austr. Hebr. Les habitans de Saanan, ville de Juda,

ou d'Ephraïm.

Ibid. expl. de la Judée.

Ibid. austr. Hebr. Bethhaesel.

ψ. 12. *lestr.* pour le bien.

Ibid. austr. Hebr. Maroth.

Ibid. lestr. le mal.

ψ. 13. *Hebr.* Attelez à votre char des chevaux très-vites pour vous sauver.

Ibid. parceque les crimes d'Israël ont été trouvés dans vous.

14. Propterea dabit emissarios super hereditatem Geth: domus mendacii in deceptionem Regibus Israel.

14. Le Roi d'Israel enverra de ses gens // aux princes de Geth : mais ils n'y trouveront qu'une maison de mensonge qui les trompera.

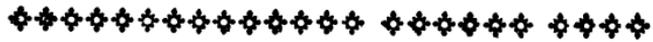
15. Adhuc heredem adducam tibi quæ habitas in Maresa: usque ad Odollam veniet gloria Israel.

15. Vous qui habitez à Maresa //, je vous amenerai des gens qui heriteront de tous vos biens ; & ce renversement de la gloire d'Israel s'étendra jusqu'à la ville d'Odolla //.

16. Decalvare , & tondere super filios deliciarum tuarum : dilata calvitium tuum sicut aquila : quoniam captivi ducti sunt ex te.

16. *Israel*, arrachez-vous les cheveux ; coupez-les entierement, pour pleurer vos enfans qui étoient toutes vos delices. Demeurez sans aucun poil comme l'aigle qui mue & se dépoille de toutes ses plumes ; parcequ'on vous a enlevé & que l'on a emmené captifs ceux qui vous étoient si chers.

¶ 14. *entr. Hebr.* des presens.
 ¶ 15. ville de la tribu de Juda,
Ibid. en la tribu de Juda.



SENS LITTÉRAL.

¶ 2. *Q*ue le Seigneur soit lui-même témoin contre vous, si vous ne renoncez pas à vos idoles, & si vous ne retournez pas à lui, après que je vous aurai annoncé tout ce qu'il m'a commandé de vous dire.

¶ 3. Le Seigneur va sortir du lieu saint où il reside. Dieu est par tout, & il remplit tout ; & ainsi il ne sort proprement d'aucun lieu pour aller

en un autre. Mais comme l'Écriture se proportionne à notre foiblesse, elle nous le représente d'ordinaire dans le ciel, comme dans le lieu où sa puissance éclate le plus, & dont l'élevation & l'étendue nous peuvent faire plus aisément concevoir, & sa grandeur, & notre bassesse.

Elle dit aussi qu'il *sort du ciel*, lorsqu'il agit visiblement sur la terre, & qu'il y fait paroître les effets, ou de sa justice, ou de sa miséricorde, qu'il tenoit auparavant renfermés dans lui-même, & comme cachés dans le secret de sa providence.

» Dieu descend du ciel, dit saint Jérôme, lorsqu'il
 » fait éclater sa majesté dans la conduite du monde.
Descensio Dei est majestatis ejus ad inferiora decursus.

¶ 4. *Les montagnes & les vallées disparaîtront devant lui.* C'est-à-dire, qu'il renversera & qu'il punira les grands & les petits.

¶ 5. *Tout ceci arrivera à cause du crime de Jacob.* Toutes ces punitions arriveront à cause de l'impieeté des dix Tribus, marquées en ce lieu par la maison de Jacob & d'Israël. Et d'où est venue cette impieeté, sinon de Samarie capitale des dix Tribus, où Jeroboam fit adorer le premier les veaux d'or, que les Rois ses successeurs adorerent ensuite? Et comment les deux Tribus de Juda & de Benjamin ont-elles été remplies de ces hauts-lieux où l'on adoroit les idoles, sinon à cause de Jérusalem, où l'impie Achaz établit le culte des idoles dans le temple de Dieu même? Car le mauvais exemple des grandes villes, est comme une peste qui se répand dans des provinces entières.

¶ 6. *Je rendrai donc Samarie comme un montan de pierres.* Je punirai Samarie la première,

comme étant la source de tout le mal. Je la détruirai par Salmanasar Roi des Assyriens, qui transportera ses habitans en des pays étrangers. Il dit qu'il *en fera rouler les pierres dans la vallée*, parcequ'elle étoit sur une montagne; & qu'il *découvrira les fondemens*, c'est-à-dire, que l'on en tirera même les pierres qui étoient cachées dans les fondemens.

✓. 7. *Toutes ses statues seront brisées.* Samarie s'étant prostituée aux idoles, je briserai ses statues; & je ferai que ses richesses qu'elle croit avoir acquises comme le prix du culte des idoles, & la récompense de sa prostitution, passeront aux Assyriens qui se sont corrompus avec elle par l'idolatrie, & qui seront ainsi récompensés du service qu'ils rendront à Dieu dans la ruine de Samarie, en devenant les ministres de la vengeance qu'il a voulu exercer contre les sacrilèges de ce peuple.

On peut donner à ces paroles un sens plus simple, en disant que les richesses que Samarie croira avoir acquises par sa prostitution spirituelle, deviendront la récompense des personnes infames, auxquelles les soldats qui les auront pillés, les donneront, pour être le prix de leur prostitution. Et comme tous les pechés sont des prostitutions, selon l'Écriture, on voit d'ordinaire que les biens acquis par des voies injustes, se dissipent en peu de temps par des passions honteuses.

✓. 9. *Parceque la playe de Samarie est desespérée.* Le Prophete parle de la contagion de l'idolatrie, qui avoit gagné de Samarie & des dix Tribus jusqu'en Juda & dans Jerusalem; & de la peine

dont Dieu l'a punie; parceque les Assyriens sous Salmanasar ayant ruiné Samarie, vinrent ensuite sous Sennacherib assieger même Jerusalem.

Le Prophete témoigne sa douleur, & combien il compatissoit aux maux du peuple de Dieu, & sur-tout de la tribu de Juda, dont il étoit lui-même.

ψ. 10. *Ne publiez point ces malheurs dans Geth,* ni parmi les autres Philistins ennemis de Dieu, de-peur qu'ils ne vous insultent. *Couvrez-vous de poussiere*, pour vous apprendre que les maisons mêmes où vous habités seront un jour reduites en poudre. *Autrement*: Vous qui ne voulez point aujourd'hui vous couvrir de cendre, pour fléchir la colere de Dieu par votre pénitence, vous y serez bien contraints un jour, lorsque tous les lieux où vous habités seront reduits en poudre.

ψ. 11. *Passer, couverte d'ignominie.* Allez en exil, habitans de Samarie. Votre ville qui étoit autrefois si belle, tombera dans l'ignominie, n'ayant plus ni ces murs ni ces remparts qui la couvroient, & qui en étoient les ornemens.

Celle qui est située sur les confins ne sort pas. Quelques-uns croyent que le mot de *Saanan* dans l'Hebreu, est une allusion à celui de Sion. Ainsi ils donnent ce sens à cet endroit; Sion c'est-à-dire, le Roi de Jerusalem, n'est point sorti pour secourir Samarie. Ceux du royaume de Juda ont entendu les cris des Israelites leurs voisins; mais ils n'ont pensé qu'à se conserver eux-mêmes, sans oser entreprendre de sauver les autres.

On donne ici à la Vulgate & à l'Hebreu les

sens qui ont paru plus probables. Mais ce verset & les suivans sont très-obscur.

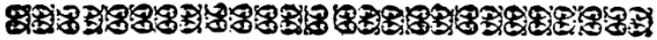
ψ. 12. *Elle s'est trouvée trop foible pour vous assister.* Ezechias Roi de Juda s'est trouvé trop foible pour secourir le Roi d'Israël, & quelque-temps après il a été lui-même attaqué par Sennacherib.

ψ. 13. *Les habitans de Lachis ont été épouvantés.* On tire de cet endroit, que Lachis, qui étoit une ville considérable du royaume de Juda, a été la première qui ait suivi l'idolatrie du Roi d'Israël. Ce fut de Lachis, que Sennacherib envoya menacer Ezechias.

ψ. 14. *Le Roi d'Israël envoyera aux Princes de Geth.* Les Rois d'Israël envoyeront demander du secours aux Philistins de Geth; mais ils n'en rapporteront que des promesses trompeuses.

ψ. 15. *Je vous enverrai des gens qui hériteront de tous vos biens.* Je vous amènerai les Assyriens qui seront vos héritiers, & qui s'empareront de tous vos biens, après vous avoir ôté la vie. Leurs ravages s'étendront jusques dans la tribu de Juda. Et l'on verra alors ce que c'étoit que cette puissance dont Israël faisoit tant de vanité. Le mot Hébreu qui signifie la gloire, signifie aussi pesanteur & affliction.

ψ. 26. *Israël, arrachez vos cheveux.* La loi ^{Dent.} défendoit aux Juifs de s'arracher les cheveux à ^{14. 2.} la mort de leurs proches, & de témoigner leur douleur par ces marques extérieures & éclatantes, qui étoient ordinaires aux Gentils. Aussi le dessein du Prophète n'est pas de leur ordonner d'en user de la sorte; mais de leur prédire seulement, que leur douleur sera excessive, qu'ils ne pour-



SENS SPIRITUEL.

¶ 8. *C'Est pourquoy je m'abandonnerai à mes plaintes, je ferai retentir mes cris.* Les Saints; qui parmi les plus grands desordres demeurent fermes & incorruptibles, bien-loin de présumer de leurs vertus, ou d'insulter au malheur des autres, s'affligent au-contraire de leur chute, & agissent devant Dieu pour attirer sur eux sa miséricorde, comme s'ils étoient eux-mêmes tombés. Ainsi ils pleurent, ils soupirent, ils poussent leurs cris vers le ciel, quoiqu'ils n'ayent pas commis les fautes qui leurs causent cette douleur; pour apprendre à ceux qui en sont coupables à se plaindre eux-mêmes, au moins en voyant que d'autres les plaignent, & à ne joindre pas l'impénitence & l'insensibilité à leurs playes mortelles; ce qui les rendroit entierement incurables.

Cyprian. de lapsis. C'est ainsi que saint Cyprien, parlant de ceux de son peuple qui étoient tombés durant la persécution, dit, qu'il se sentoit abattu avec eux, & que les mêmes traits qui avoient blessé leurs ames, lui avoient percé le cœur.

¶ 9. *Parceque la playe de Samarie est desesperée, & qu'elle est venue jusqu'à la porte de mon peuple, jusques dans Jerusalem.* La principale douleur des Saints, c'est lorsque les desordres du monde passent jusqu'au milieu de l'Eglise, &

corrompent ce qu'il y avoit de plus sacré & de plus inviolable. C'est de quoi Dieu même se plaint d'une maniere terrible au prophete Ezechiel, auquel il fait voir que les choses les plus abominables se commettoient jusques dans le Sanctuaire. Ezechiel. 8. 6.

Si nous n'avons pas le pouvoir d'empêcher ces desordres, c'est néanmoins selon les Saints un des principaux devoirs de la pieté, de les pleurer & d'en gemir pour témoigner à JESUS-CHRIST que tout ce qui le regarde nous touche, & que nous ne pouvons être insensibles aux maux de l'Eglise, qui est son épouse & notre mere.



CHAPITRE II.

1. **V**Æ qui cogitatis inutile, & operamini malum in cubilibus vestris: in luce matutina faciunt illud, quoniam contra Deum est manus eorum.

1. **M**Alheur à vous qui formez des desseins injustes //, & qui prenez dans votre lit des resolutions criminelles, que vous exécutez dès le point du jour; car c'est contre Dieu même que vous élevez la main //.

2. Et concupierunt agros, & violenter tulerunt; & rapuerunt domos; & calumniabantur virum, & domum ejus; virum & hereditatem ejus.

2. Ils ont désiré des terres, & les ont prises avec violence. Ils ont ravi des maisons par force. Ils ont opprimé l'un // pour lui ravir sa maison, & l'autre pour s'emparer de tous ses biens.

3. Idcirco hæc dicit Dominus: Ecce ego cogito su-

3. C'est pourquoy voici ce que dit le Seigneur: J'ai resolu

ψ. 1. *lestr.* inutiles.

Ibid. *lestr.* qu'ils élevent, troisième personne, pour une seconde,

Ibid. *autr. Hebr.* parcequ'ils en ont le pouvoir

ψ. 2. *lestr. expl.* le chargeant de calomnie,

de faire fondre sur ce peuple des maux dont vous ne dégagerez point votre tête; & vous ne marcherez plus d'un pas superbe, parce que le temps sera très-mauvais.

4. En ce temps-là vous deviendrez la fable des hommes, & l'on prendra plaisir à chanter des chansons sur vous, & à vous faire dire: Nous sommes ruinés, nous sommes pillés de toutes parts. Le pays qui étoit à nous, est passé à d'autres // : nos ennemis se sont retirés; mais de quelle sorte? Ce n'a été qu'afin de revenir, & de partager nos terres *entr'eux*.

5. C'est pour ces *desordres*, à *Israel*, qu'il n'y aura plus personne d'entre vous qui ait sa part & son héritage // dans l'assemblée du Seigneur.

6. Ne dites point sans cesse: Ces paroles *de menace* ne tomberont point sur ceux qui sont à Dieu; ils ne seront point couverts de confusion.

7. L'Esprit du Seigneur, dit la maison de Jacob //, est-il devenu moins étendu *en miséricorde* qu'il n'étoit, & peut-il avoir ces pen-

per familiam istam malum unde non auferetis colla vestra, & non ambulabitis superbi, quoniam tempus pessimum est.

4. In die illa sumetur super vos parabola, & cantabitur canticum cum suauitate, dicitur: Depopulatione vastati sumus; pars populi mei commutata est: quomodo recedet à me, cum revertatur, qui regiones nostras dividat?

5. Propter hoc non erit tibi mittens funiculum fortis in cœtu Domini.

6. Ne loquamini loquentes: Non stillabit super istos, non comprehendet confusio.

7. Dicit domus Jacob: Numquid abbreviatus est spiritus Domini, aut tales sunt cogitationes ejus? * Nonne

ψ. 4. *lett.* Le sort, l'héritage de mon peuple a été changé. | n'avez plus que le nom de maison de Jacob.

ψ. 5. *autr.* à qui on donne sa part. | *Ibid.* * Nonne verba mea, præ consilia. *Hebraïsm.*

ψ. 7. *autr. Hebr.* ô vous qui

verba mea bona sunt cum eo, qui recedat graditur?

ées de nous perdre qu'on lui attribue? Il est vrai, je n'ai que des pensées de bonté, dit le Seigneur, mais c'est pour ceux qui marchent dans la droiture du cœur.

8. Et econtrario populus meus in adversarium confurrexit. Desuper tunica pallium sustulistis: & eos, qui transibant simpliciter convertistis in bellum.

8. Mon peuple au- contraire s'est revolté contre moi // . Vous avez ôté aux hommes non seulement le manteau, mais la tunique: & vous avez traité en ennemis ceux qui ne pensoient à aucun mal // .

9. Mulieres populi mei ejecistis de domo deliciarum suarum: à parvulis earum tulistis laudem meam in perpetuum.

9. Vous avez chassé les femmes de mon peuple des maisons où elles vivoient en repos // ; & vous avez étouffé pour jamais ma louange dans la bouche de leurs petits enfans.

10. Surgite, & ite, quia non habetis hic requiem: propter immunditiam ejus corrumpetur putredine pessima.

10. Allez- vous- en, sortez de votre terre, vous n'y trouverez point de repos; parceque l'impureté dont vous l'avez souillée; l'a remplie d'une effroyable puauteur.

11. Utinam non essem vir habens spiritum, & mendacium potius loquerer: stillabo tibi in vinum, & in ebrietatem: & erit super quem stillatur populus iste.

11. Plût à Dieu que je n'eusse point l'Esprit du Seigneur, & que je dise plutôt des mensonges! Mais ma parole tombera sur vous comme un vin qui vous enyvvrera: & ce sera sur vous-même, ô Israël,

ÿ. 8. Hebr. Mais celui qui étoit autrefois mon peuple se déclare aujourd'hui mon ennemi.

qui étant revenus du combat, croyent n'avoir plus rien à craindre.

Ibid. Hebr. Vous ôtez & le manteau & la tunique à ceux

ÿ. 9. letr. des maisons de leurs delices.

que cette parole sera accomplie.

12. O Jacob, je vous rassemblerai un jour tout entier : je réunirai les restes d'Israël : je mettrai mon peuple tout ensemble comme un troupeau dans la bergerie, comme des brebis au milieu de leur parc ; & la foule des hommes y sera si grande, qu'elle y causera même de la confusion & du trouble.

13. Car celui qui leur doit ouvrir le chemin, marchera devant eux : ils passeront en troupes à la porte, & y entreront : leur Roi passera devant leurs yeux, & le Seigneur sera à leur tête.

12. Congregatio-
ne congregabo Ja-
cob totum te : in
unum conducam
reliquias Israel : pa-
riter ponam illum
quasi gtegem in
ovili, quasi pecus
in medio caularum,
tumultuabuntur à
multitudine homi-
num.

13. Ascendet enim
pandens iter ante
eos : dividet, &
transibunt portam,
& ingredientur per
eam : & transibit
rex eorum coram
eis, & Dominus in
capite eorum.



SENS LITTERAL.

✓. 1. *Q*ui prenez dans votre lit des résolutions criminelles. La lettre porte, qui faites le mal. Ce que saint Jérôme explique des actions honteuses & criminelles. Mais comme le même croit que toute la suite marque l'exécution des mauvais desseins qui ont été formés pendant la nuit, on a suivi la pensée de ceux qui disent qu'en cet endroit, commettre le mal, c'est former une résolution positive de le commettre.

✓. 4. *Nos ennemis se sont retirés.* Nos ennemis sous Teglahphalasar sembloient s'être retirés après nous avoir pillés ; mais ils reviennent sous Salmanasar pour s'emparer de toutes nos places.

ψ. 6. *Ne dites point sans cesse : Ces menaces ne tomberont point sur ceux qui sont à Dieu.* La plupart des Interpretes donnent ce sens à l'Hebreu. Le peuple endurci dit au Prophete : Ne nous parlez point de la part de Dieu. Dieu leur répond : Ils vous parleront malgré vous, tant que je leur commanderai de parler. Mais il viendra un temps où je vous traiterai d'une maniere encore plus rigoureuse, en ne vous envoyant personne pour vous parler. Mes Prophetes ne seront plus alors exposés à vos insultes, & leur silence sera la punition du mépris que vous avez fait de leurs paroles.

ψ. 9. *Vous avez chassé les femmes de mon peuple.* Votre avarice & votre cruauté n'ont épargné, ni la foiblesse des femmes, ni l'innocence des enfans. En dépouillant ceux-ci de leurs biens, vous leur avez ôté le sujet qu'ils auroient eu de louer celui qui les leur avoit donnés ; & en les arrachant à leurs meres, & les privant de la bonne éducation qu'elles auroient pû leur donner, vous les avez rendu les compagnons de vos crimes & de votre idolatrie ; & vous leur avez appris à transferer à des idoles le respect & la louange qu'ils devoient à Dieu.

ψ. 11. *Plût à Dieu que je n'eusse point l'Esprit du Seigneur.* Quoique le Prophete honorât dans lui, comme il devoit, le don de prophetie qu'il avoit reçu du Saint-Esprit, néanmoins son extrême charité lui fait dire, en voyant les maux effroyables qui étoient prêts de fondre sur Israel, que si cela étoit en son pouvoir, il souhaiteroit plutôt que ses propheties fussent vaines, que de les voir accomplies par la ruine entiere de son peuple. Mais l'obeissance qu'il doit à Dieu, & la

charité même qu'il a pour eux, l'oblige de leur annoncer les maux dont ils sont menacés. Ainsi il les assure que ces maux tomberont, non sur un autre peuple, mais sur eux-mêmes; quoiqu'ils s'imaginassent qu'étant le peuple de Dieu, ils l'auroient toujours pour protecteur, quelques crimes qu'ils pussent commettre.

Il ajoute, que ces maux tomberont sur eux comme *un vin qui les enivrera*, pour montrer qu'ils ne ressentiront pas seulement des afflictions ordinaires, mais que les maux tomberont sur eux en foule, & qu'ils en seront accablés; comme un homme qui ne boit pas seulement beaucoup de vin, mais qui en boit jusqu'à s'enivrer, & jusqu'à perdre entièrement l'usage de la raison.

Les Interpretes de l'Hebreu donnent un autre sens à ces paroles, & les expliquent ainsi: Si je voulois vous parler en l'air & vous tromper par des mensonges, je vous promettrai une abondance de vin & de toute sorte de biens temporels; & je passerois alors dans votre esprit pour un véritable Prophete.

ψ. 12. 13. *O Jacob, je vous rassemblerai un jour tout entier.* Ces deux versets regardent véritablement l'Eglise, comme on l'expliquera dans le Sens spirituel. Quelques-uns expliquent ces paroles: *Leur Roi marchera à leur tête*, des Rois de Juda & d'Israel, qui seront emmenés captifs avec leur peuple.



SENS



SENS SPIRITUEL.

Y. 7. **L**E Seigneur peut-il avoir ces pensées de nous perdre qu'on lui attribue ? Les hommes ont été toujours ingénieux à se tromper eux-mêmes, & à se former une fausse idée de la miséricorde de Dieu, pour effacer de leur cœur la crainte salutaire qu'ils doivent avoir de sa justice, Dieu est bon, disent les hommes. Il fera grâce à tout le monde. Dieu est bon, répond saint Augustin ; mais il est juste. Il est bon en Dieu, & juste en Dieu. Il ne perd ni sa miséricorde en faisant justice, ni sa justice en faisant miséricorde, & il règle l'une & l'autre par l'ordre immuable de sa sagesse.

Il ne faut donc pas attribuer à Dieu une miséricorde basse, sans discernement & sans lumière, que l'on ne voudroit pas même attribuer à un homme sage ; comme s'il traitoit tous les hommes indifferemment, sans distinguer les coupables d'avec les innocens ; & ceux qu'il a rendu dignes de ses grâces, d'avec ceux qui en sont indignes. C'est se faire une idole, dit saint Bernard, & non se représenter Dieu tel qu'il est, & tel qu'il doit être.

C'est pourquoi le Prophète ajoûte : *Il est vrai que j'ai des pensées de bonté, dit le Seigneur, mais c'est pour ceux qui marchent dans la droiture du cœur.* Dieu est bon, mais envers les bons, Dieu est bon même envers les méchans, qui commencent à rentrer dans eux-mêmes, & qui ont recours à lui par les mouvemens que lui-même

Y

leur inspire : afin qu'il rompe la chaîne qu'ils se sont faite , & qu'il les tire du profond abyfme dans lequel ils se sont précipités volontairement.

Mais lorsque l'on demeure attaché à toutes les choses qui nous séparent de Dieu , que l'on hait ce qu'il aime , & que l'on aime ce qu'il déteste , & que bien loin d'avoir un cœur droit & pur , on n'en a qu'un gâté & corrompu par des passions ou sensibles ou insensibles ; présumer alors de la grandeur de la miséricorde de Dieu , ce n'est pas le reverer , mais lui insulter en quelque sorte , & ajouter une espece de mépris à toutes les autres injures qu'on lui a faites. Ce qui reste donc alors à une ame qui a quelque foi , & qui n'a pas tout-à-fait oublié son salut , c'est de trembler devant lui , de s'abaisser profondément dans la vûe de ses pechés , & d'avoir recours à la bonté infinie , afin qu'elle lui serve d'asyle contre sa justice.

ψ. 12. O Jacob , je vous rassemblerai un jour. Ces paroles se rapportent visiblement à l'Eglise. JESUS-CHRIST en la formant a rassemblé les enfans de Jacob , & a réuni tous les restes d'Israel. Il a ôté cette division qui séparoit Israel de Juda , c'est-à-dire , le royaume des dix Tribus , d'avec celui des deux tribus de Juda & de Benjamin , & il les a tous réunis dans la creance du Messie. C'est ce qu'Ezechiel a prophétisé encore plus clairement , lorsqu'il dit : *Je réunirai tous les enfans d'Israel , & il n'y aura plus qu'un seul Roi qui les commandera tous ; ils ne seront plus alors deux peuples differens , & ils ne seront plus divisés en deux royaumes.*

Ezechiel
27. 21.

Cette réunion qui devoit se faire dans l'Eglise, n'enferme pas seulement les deux royaumes d'Israel & de Juda qui n'en devoient plus faire qu'un; mais elle regarde encore toutes les nations de la terre, que Dieu avoit abandonnée durant tant de siècles, & qu'il a réunies enfin avec la première Eglise des Juifs, pour ne faire plus avec eux qu'un seul peuple de Dieu, & un troupeau de JESUS-CHRIST.

C'est ce que le Fils de Dieu a marqué clairement dans l'Evangile, lorsqu'il a dit aux Juifs: *J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie. Il faut aussi que je les amène. Elles écouteront ma voix, & il n'y aura plus qu'un troupeau & qu'un Pasteur.* Joan. 10.
16.

Nous ne sommes plus frappés de cette merveille, parceque nous en voyons l'accomplissement. Mais si nous considérons cet effroyable division des Juifs d'avec les Gentils, qui ne passoit que pour des chiens dans l'esprit de ce peuple, que le choix & la protection de Dieu avoit rendu si superbe, nous admirerons que JESUS-CHRIST par la vertu de son sang, & par l'effusion de son Esprit, les ait enfin si parfaitement unis, & qu'il ait prédit ce mystere, qui est le chef-d'œuvre de sa puissance, tant de siècles avant que de l'accomplir.

ψ. 12.... *La foule des hommes y sera si grande, qu'elle y causera même de la confusion & du trouble.* Dieu prédisant l'établissement & l'étendue de son Eglise, prédit au même-temps les desordres & les troubles que cette foule de monde y devoit causer. Car comme cette épouse sainte, qui est le royaume de JESUS-CHRIST, ouvre à

340 MICHE'E. CHAP. II. SENS SPIRIT.
 tous ceux qui sont ses enfans & les membres vivans de son corps, la voie de la justice & du salut qui est étroite & qui mène au ciel; le monde au-contraire, répandu dans l'Eglise qui enferme cette multitude d'hommes, ou visiblement criminels, ou dont la vie chrétienne en apparence est en effet toute séculière aux yeux de Dieu, nous montre une autre voie large & aisée, qui attire l'esprit & flatte les sens, dont le commencement est agréable, & dont la fin précipite dans l'enfer.

Qui sera assez heureux pour ne se pas laisser tromper dans le choix de ces deux voies, & pour discerner celle de la vie d'avec celle de la mort? Le Prophète nous en donne le moyen, lorsqu'il dit dans la suite :

ψ. 13. *Car celui qui leur doit ouvrir le chemin, marchera devant eux.* Le Fils de Dieu est venu du ciel sur la terre, pour nous montrer le chemin de la terre au ciel. Il nous ouvre l'entrée de ce chemin, & il en est lui-même l'entrée.

Joan. 10.

3.

Joan. 14.

6.

Ego sum ostium. Il nous ouvre la voie, & il est lui-même la voie. *Ego sum via.* Il marche devant nous par l'exemple qu'il nous donne d'une vie pauvre, humble & souffrante, opposée à l'amour des biens, des honneurs & des plaisirs, qui sont le poison de l'ame; & nous marchons dans lui, lorsque nous suivons ses traces; nous marchons par lui, lorsque nous ne nous appuyons que sur la vertu de sa grace & de son Esprit; & nous marchons vers lui, lorsque nous ne pensons qu'à lui plaire, & que nous lui pouvons dire avec David : *Seigneur, tous mes desirs ne tendent qu'à vous.*

Psal. 37.

ψ. 13.... *Ils passeront en troupes à la porte : & y*

entreront. *La porte du salut est petite, & la voie* Matth. 7. 14.
est étroite. On n'y entre qu'avec effort. Peu y entrent, & peu y marchent, selon l'Evangile. Le Prophete néanmoins dit que les fidelles passeront en troupes par cette porte. Car encore que les vrais disciples de JESUS-CHRIST soient en petit nombre, dit saint Augustin, si on les compare à la foule innombrable des amis du siecle, ils ne laissent pas néanmoins de composer cette grande multitude, qui est appellée *innombrable* dans l'Apoc. 7. 9.

Ceci s'est verifié particulierement au commencement de l'Eglise, lorsque cette épouse de JESUS-CHRIST vierge & mere, & si feconde dans sa virginité, a envoyé au ciel une multitude innombrable de Martyrs qui naissoient du sang les uns des autres, & qui ont passé par la porte des afflictions, par laquelle ils avoient vû leur Roi passer avant eux; & qui ayant leur Seigneur à leur tête, & n'étant armés que de son exemple & de la vertu de sa croix, dont ils étoient tout ensemble les adorateurs & les imitateurs, ont surmonté dans la foiblesse de leur condition, de leur âge & de leur sexe, toute la puissance des Rois de la terre, & toute la race des démons de l'enfer.



CHAPITRE III.

ET dixi: Audite, principes Jacob, & duces domus Israel: Numquid non vestrum est scire judicium?

J'Ai dit encore: Ecoutez Principes de Jacob, & vous chefs de la maison d'Israel: N'est-ce pas à vous à savoir ce qui est juste?

Y iij

2. Et cependant vous avez de la haine pour le bien , & de l'amour pour le mal : vous arrachez aux pauvres jusqu'à leur peau , & vous leur ôtez la chair de dessus les os.

3. Ils ont mangé la chair de mon peuple ; ils lui ont arraché la peau , ils lui ont brisé les os ; ils les ont hachés comme pour les faire cuire dans une chaudière , & comme de la chair qu'on fait bouillir dans un pot.

4. Il viendra un jour auquel ils crieront au Seigneur , & il ne les exaucera point ; il détournera alors son visage d'eux , comme le mérite la malignité de leurs actions.

5. Voici ce que dit le Seigneur contre les Prophètes qui séduisent mon peuple , qui mordent avec les dents , & prêchent la paix ; & si quelqu'un ne leur donne pas de quoi manger , ils mettent la piété à lui déclarer la guerre //

6. C'est pourquoi vous n'aurez pour vision qu'une nuit sombre , & pour revelation que des ténèbres. Le soleil sera sans lumière // à l'égard de ces Prophe-

2. Qui odio habetis bonum , & diligitis malum : qui violenter tollitis pelles eorum desuper eis , & carnem eorum desuper ossibus eorum ?

3. Qui comederunt carnem populi mei , & pellem eorum desuper excoxiaverunt ; & ossa eorum confecerunt , & conciderunt sicut in lebetis , & quasi carnem in medio ollæ.

4. Tunc clamabunt ad Dominum , & non exaudiet eos : & abscondet faciem suam ab eis in tempore illo , sicut nequiter egerunt in adinventio-nibus suis.

5. Hæc dicit Dominus super Prophetas , qui seducunt populum meum ; qui mordent dentibus suis , & prædicant pacem , & si quis non dederit in ore eorum quippiam , sanctificant super eum prælium.

6. Propterea nox vobis pro visione erit , & tenebræ vobis pro divinatione ; & occumbet sol super Prophetas , & obtenebrabitur su-

5. autr. ils leur font une guerre qu'ils appellent sainte.
7. d. leur, se couchera.

per eos dies.

7. Et confundentur qui vident visiones, & confundentur divini: & operient omnes vultus suos, quia non est responsum Dei.

8. Verumtamen ego repletus sum fortitudine spiritus Domini, iudicio & virtute; ut annuntiem Jacob scelus suum, & Israel peccatum suum.

9. Audite hoc, Principes domus Jacob, & Iudices domus Israel: quia abominamini iudicium, & omnia recta pervertitis.

10. Qui ædificatis Sion in sanguinibus, & Jerusalem in iniquitate.

11. Principes ejus in muneribus iudicabant, & sacerdotes ejus in mercede docebant, & Prophetæ ejus in pecunia divinabant: & super Dominum requiecebant, dicentes: Numquid non

tes, & le jour deviendra pour eux une obscurité profonde.

7. Ceux qui ont des visions seront confus, ceux qui se mêlent de deviner l'avenir, seront couverts de honte: *ils rougiront tous*, & ils se cacheront le visage lorsqu'il paroîtra que Dieu aura été muet pour eux//.

8. Mais pour moi j'ai été rempli de la force, de la justice, & de la vertu de l'Esprit du Seigneur, pour annoncer à Jacob son crime, & à Israel son iniquité.

9. Ecoutez ceci, Princes de la maison de Jacob, & vous Juges de la maison d'Israel; vous qui avez l'iniquité en abomination, & qui renversez tout ce qui est juste.

10. Qui bâtissez Sion du sang des hommes, & Jerusalem du fruit de l'iniquité.

11. Leurs Princes rendent des arrêts pour des présents; leurs Prêtres enseignent pour l'intérêt; leurs Prophetes devinent pour de l'argent: après cela ils se reposent sur le Seigneur, en disant: Le Seigneur n'est-il pas au milieu

¶ 7. autr. que Dieu ne leur avoit point revelé ce qu'ils ont dit.

¶ 11. lettr. rendoient,

Y iiii

de nous ? Nous serons à couvert de tous les maux.

12. C'est pour cela même que vous serez cause que Sion sera labourée comme un champ ; que Jérusalem sera réduite en un monceau de pierres ; & que la montagne où le Temple est bâti, deviendra une forêt.

Dominus in medio, nostrum ? Non veniet super nos mala,

12. Propter hoc, causa vestri, Sion quasi ager arabitur, & Jerusalem quasi acervus lapidum erit, & mons Templi in excelsa silvarum.



S E N S L I T T E R A L.

¶ 1. **O**N voit par les versets 10. & 12. que ce chapitre se rapporte particulièrement au royaume de Juda.

¶ 2. *Vous avez de la haine pour le bien, & de l'amour pour le mal.* La juste punition de ceux qui haïssent le bien, est que Dieu les abandonne à leurs tenebres, qui leur persuadent d'aimer le mal.

¶ 4. *Ils crieront au Seigneur, & il ne les exaucera point.* Dieu exauce les prières quand le cœur est converti, ou quand l'homme lui demande le desir sincere de se convertir. Et il n'exauce point quand l'homme ne prie que des lèvres, & qu'il a mérité que Dieu le laisse dans l'endurcissement de son cœur.

¶ 5. *Voici ce que dit le Seigneur contre ceux qui veulent passer pour Prophetes, & qui en même temps qu'ils promettent la paix & toute sorte de prospérité à un peuple que Dieu menace de sa colere, déchirent ceux dont la fin unique est de plaire à Dieu, & qui n'ont pour regle que la verité. Ou, qui promettent toujours aux hom-*

mes des tems favorables , pourvû qu'ils leur donnent dequoi manger ; c'est-à-dire , pourvû qu'ils satisfassent à leurs prétentions basses & intéressées.



SENS SPIRITUEL.

✧. 3. *I*ls ont mangé la chair de mon peuple ; ils lui ont brisé les os. Cette expression si vive & si animée, fait voir de quelle maniere Dieu considere cette dureté impitoyable avec laquelle les riches & les puissans oppriment souvent les pauvres & les foibles. Ils les traitent , selon que ce Prophete le représente avec une barbarie plus digne des bêtes les plus farouches , que d'hommes qui ayent encore quelque sentiment d'humanité. Ils les écorchent ; ils les déchirent ; ils les dévorent. On les voit perir , & tout est muet pour eux. Si quelqu'un les plaint , personne ne les défend. Mais si leurs larmes tombent de leurs yeux sur la terre , comme dit le Sage , elles remontent en suite de la terre jusqu'au ciel. Et il viendra un temps où Dieu verifera ce qu'il dit dans l'Écriture : *Je m'éleverai enfin pour prendre la défense de ceux qui souffrent , & je me declarerai le vengeur des pauvres.* ^{Ecdi. 35. 18.} ^{Psal. 116.}

✧. 5. *Voici ce que dit le Seigneur contre les Prophetes qui prêchent la paix ; & si quelqu'un ne leur donne pas dequoi manger , ils mettent la pieté à lui declarer la guerre.* On voit par ces paroles , que l'intérêt secret & l'amour du bien ou de l'honneur , est comme l'ame des faux-prophetes , & la premiere cause de tout leur em-

portement. Pour tirer des peuples ce qu'ils desireroient, ils les séduisent au lieu de leur apprendre la vérité qui les gueriroit, & ils leur promettent une fausse paix, lorsque Dieu les menace de ses jugemens.

Que si les vrais Ministres de l'Eglise, que saint Paul appelle *des hommes de Dieu*, parcequ'ils ne doivent point avoir d'autres interêts que les siens, s'opposent aux entreprises de ces personnes, qui selon le même Apôtre, *séduisent les ames saintes par des paroles douces & flatteuses*, ils mordent & ils déchirent ces défenseurs de la cause de Dieu, & ils mettent la piété à leur déclarer la guerre qu'ils appellent *sainte*. Ce qui est arrivé à saint Athanase, à saint Basile, à saint Chrysostome, & à tant d'autres Saints, est un tableau & un éclaircissement de ce que le Prophete nous dépeint si vivement par ces paroles. Et c'est ce qui arrivera encore dans la suite des siècles à tous ceux qui marcheront sur les traces de ces Saints, & qui préféreront Dieu à toutes choses, selon cet oracle de saint Paul : *Que tous ceux qui veulent vivre avec piété en JESUS-CHRIST, seront persecutés.*

¶ 6. C'est pourquoi vous n'aurez pour vision qu'une nuit sombre. La peine des faux-prophe-tes, c'est l'amour même qu'ils ont pour la fausseté. Ils fuyent la lumière ; & la lumière les fuit ; ils se repaissent de songes, & ils débitent des songes, qu'ils font passer pour des réalités, & pour des choses non seulement solides, mais saintes ; & leurs songes les séduiront de plus en plus. Ils aiment leurs tenebres, & ils fuyent comme la mort la moindre étincelle de la vérité qui leur

1. Tim.
6. 11.

Rom 16.
18.

2. Tim.
3. 12.

feroit entrevoir le jour , & leurs tenebres croîtront toujours. *Et inimicos ejus persequentur tenebra.*

¶. 7. *Ceux qui ont des visions seront confus.* Les faux-prophetes qui promettoient des prosperités aux Juifs , lorsque Dieu étoit prêt de les abandonner à leurs ennemis, se trouvoient bientôt confondus par des événemens tout contraires à ce qu'ils avoient prédit. Mais ceux que les Saints appellent faux-prophetes dans la loi nouvelle , ne seront confondus qu'au dernier jour , où Dieu découvrira ce qui est caché dans le fond des cœurs , & jugera d'une maniere terrible ceux qui auront séduit les ames par une indulgence cruelle, au-lieu de les guerir par les remedes d'une veritable pénitence.

¶. 8. *Mais pour moi , j'ai été rempli de la force , de la justice , & de la vertu de l'Esprit du Seigneur.* Michée , après avoir fait un tableau des faux-prophetes , décrit en sa personne un Prophete veritable. Les premiers sont lâches , & ils craignent les hommes , parceque c'est d'eux qu'ils attendent ce qu'ils aiment. Les seconds sont pleins de fermeté & de courage ; & quand il s'agit de la cause de Dieu , ils ne craignent point les hommes , parcequ'ils n'esperent rien d'eux. Les premiers étant esclaves de leur intérêt , sont toujours prêts à soutenir l'iniquité & le mensonge. Les seconds n'ayant pour but que de plaire à ceux qui n'agissent que pour la verité , & pour la justice. Les premiers sont conduits par l'esprit humain , qui est esclave de ses passions. Les seconds sont poussés par l'Esprit de Dieu , dont ils sont les Ministres & les organes.

Pour former donc *un vrai Prophete*, qui est le nom que l'Écriture donne aux véritables Ministres de JESUS-CHRIST, il ne suffiroit pas qu'un homme eût de *la fermeté, & de l'amour pour la justice*; puisque si ces qualités n'étoient qu'humaines, elles ne formeroient qu'une vertu extérieure & philosophique, sujette à l'inconstance & à la mutabilité de l'esprit humain. Mais il faut que ces vertus soient des dons du ciel, & qu'elles soient animées par l'*Esprit de Dieu*, qui leur imprime un caractère de sa sagesse & de son immutabilité divine, comme il a paru dans saint Ambroise, que Dieu a rendu la gloire de l'Épiscopat, la ferme colonne de son Église, le maître & le conducteur des Rois & des Empereurs.

Ce sont ces personnes qui découvrent aux hommes, quelques grands qu'ils soient, les playes de leurs âmes, & qui ne le font point par une hardiesse présomptueuse, mais par une charité & une liberté paternelle & apostolique; parceque dans ces actions hautes en apparence, ils ne cherchent point leur propre gloire, mais le salut de ceux qu'ils reprennent.

✧. 11. *Leurs Princes rendent des arrêts pour des présens; leurs Prêtres enseignent pour l'intérêt; leurs Prophetes devinent pour de l'argent.* Voilà la première cause de tous les déreglemens, & ensuite de la ruine du peuple de Dieu. *Les Princes, les Prêtres, les Prophetes*, qui devoient le gouverner, étoient eux-mêmes les esclaves de l'avarice, & ils étoient toujours prêts de prostituer leur autorité pour des avantages temporels, & de sacrifier la justice à leur intérêt.

Les Saints nous enseignent, que comme la Sy-

nagogue figuroit l'Eglise, les desordres de l'une marquent ceux de l'autre. Plût à Dieu que nous ne vissions pas aujourd'hui de nos yeux ce que nous lisons dans les livres saints, & que ce que dit le Sage, *pecunia obediunt omnia*, tout obéit à l'argent, l'intérêt fait tout, & gouverne tout, ne fût pas aussi vrai de ce qui se passe dans l'Eglise, que de ce qui arrive dans les affaires du siècle ! Plût à Dieu que l'on ne trouvât pas souvent plus de justice, de desintéressement & de générosité dans les Juges du monde, que dans les Ministres de l'Eglise, qui ont reçu ce commandement de la bouche de celui dont ils exercent le ministère : *Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement* ! Il nous suffit de marquer ici en un mot, ce que le Prophete exprime avec tant de force. Mais ceux qui ont quelque amour pour l'Eglise doivent demander à Dieu, que s'il permet de si grands desordres sans qu'on y voye aucun remede, il leur donne au moins assez de foi pour les ressentir, & assez de zele pour les déplorer.

¶. II.... *Après cela ils se reposent, en disant : Le Seigneur n'est-il pas au milieu de nous ?* Voilà le comble de l'aveuglement, & la juste punition de ces Ministres si indignes de leur rang. Ils trahissent JESUS-CHRIST, l'Eglise, la verité, & leur ame même, comme cet Apôtre qui vendit son Maître. Ils ne craignent point la fin funeste de celui dont ils imitent la vie honteuse. Ils attaquent Dieu en mille manieres, & ils sont néanmoins dans une profonde paix. Leur cœur se repose dans les tresors que leur avarice leur a amassés, & il trouve en Dieu un repos imaginaire,

en disant : *Dieu n'est-il pas au milieu de nous ? Il y est en effet ; mais c'est pour être en ce monde le témoin de la perfidie de ceux qui le trahissent, & pour en être le vengeur en l'autre.*



C H A P I T R E. I V.

1. **M**Ais dans les derniers temps, la montagne sur laquelle se bâtera la maison du Seigneur, sera fondée sur le haut des monts, & s'éleva au-dessus des collines : les peuples y accourront ;

2. & les nations se hâteront d'y venir en foule, en disant : Allons à la montagne du Seigneur, & à la maison du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses voies, & nous marcherons dans ses sentiers : parce que la loi sortira de Sion, & la parole du Seigneur, de Jérusalem.

3. Il exercera son jugement sur plusieurs peuples, & il châtiéra des nations puissantes jusqu'aux pays les plus éloignés. Ils feront de leurs épées des focs de charrue ; & de leurs lances, des instrumens pour remuer la terre // . Un peuple ne tirera plus l'épée contre un peuple, & ils ne s'exerceront plus à combattre l'un contre l'autre.

ψ. 3. *Hebr. de faux.*

1. **E**T erit : In novissimo dierum erit mons domus Domini præparatus in vertice montium, & sublimis super colles : & fluent ad eum populi :

2. & properabunt gentes multæ, & dicent : Venite, ascendamus ad montem Domini, & ad domum Dei jacob : & docebit nos de viis suis, & ibimus in semitis ejus : quia de Sion egredietur lex, & verbum Domini de Jerusalem.

3. Et Judicabit inter populos multos, & corripiet gentes fortes usque in longinquum, & concident gladios suos in vomeres, & hastas suas in ligones. Non surmet gens adversus gentem gladium, & non discent ultra belligare.

4. Et sedebit vir subtus vitem suam, & subtus ficum suam, & non erit qui deterreat: quia os Domini exercituum locutum est.

5. quia omnes populi ambulabunt unusquisque in nomine Dei sui: nos autem ambulabimus in nomine Domini Dei nostri in æternum & ultra.

6. In die illa, dicit Dominus, congregabo claudicantem: & eam quam eiecram, colligam, & quam afflixeram.

7. Et ponam claudicantem in reliquias, & eam que laboraverat, in gentem robustam; & regnabit Dominus super eos in monte Sion, ex hoc nunc & usque in æternum.

8. Et tu turris gregis nebulosa filia Sion, usque ad te veniet: & veniet potestas prima, regnum filia Jerusaleum.

4. Chacun // se reposera sous sa vigne & sous son figuier, sans avoir aucun ennemi à craindre // : c'est ce que le Seigneur des armées a dit de sa bouche.

5. Que chaque peuple marche // sous la protection de son Dieu: mais pour nous nous marcherons sous la protection du Seigneur notre Dieu //, jusques dans l'éternité, & au-delà de l'éternité //.

6. En ce temps-là, dit le Seigneur, je rassemblerai celle qui étoit boiteuse //, & je la réunirai avec celle que j'avois chassée & affligée //.

7. Je réserverai les restes de celle qui étoit boiteuse //, & je formerai un peuple puissant de celle qui avoit été si affligée; & le Seigneur regnera sur eux dans la montagne de Sion depuis ce temps jusques dans l'éternité.

8. Et vous, tour du troupeau, fille de Sion, environnée de nuages //, le Seigneur viendra jusqu'à vous: vous possederez la puissance souveraine, l'empire de la fille de Jerusalem.

ψ. 4. *lett.* vir pro unusquisque. *Hebraism.*

Ibid. Cette même expression se trouve au 3. livre des Rois ch. 4. v. 25.

ψ. 5. *lett.* Parceque chaque peuple marchera au nom. Ambulabunt, pro ambulent.

Ibid. Ambulare in nomine Domini, pro Deum colere. *Hebr.*

Ibid. *Hebr.* à jamais & dans l'éternité.

ψ. 6. *exp.* la Synagogue. *Ibid.* *expl.* les Gentils.

ψ. 7. *Hebr.* que j'avois chassée.

ψ. 8. *Sept.* legunt, *Isqualens filia Sion,*

9. Pourquoi donc êtes-vous maintenant si affligée ? Est-ce que vous n'avez point de Roi, ni de conseiller, pour être ainsi dans la douleur, comme une femme qui est en travail ?

10. Mais affligez-vous & tourmentez-vous //, ô fille de Sion, comme une femme qui enfante, parceque vous sortirez maintenant de votre ville, vous habiterez dans un pays étranger, & vous viendrez jusqu'à Babylone : c'est-là que vous serez délivrée, & que le Seigneur vous rachetera de la main de vos ennemis.

11. Plusieurs peuples se font maintenant assemblés contre vous, qui disent de Sion : Qu'elle soit lapidée, & que nos yeux se repaissent de son malheur //.

12. Mais ils n'ont pas connu quelles sont les pensées du Seigneur : ils n'ont pas compris que son dessein étoit de les assembler comme on amasse la paille // dans l'aire.

13. Levez-vous, fille de Sion, & foulez la paille : car je vous donnerai une corne de fer //, je vous donnerai des ongles d'ai-

9. Nunc quare mœrore contraheris ? Numquid Rex non est tibi, aut consiliarius tuus perit, quia comprehendit te dolor sicut parturientem ?

10. Dole, & fastage filia Sion, quasi parturiens ; quia nunc egredieris de civitate, & habitabis in regione, & venies u. que ad Babylonem ; ibi liberaberis : ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.

11. Et nunc congregatæ sunt super te gentes multæ, quæ dicunt : Lapidetur, & accipiat in Sion oculus nostrer.

12. Ipsi autem non cognoverunt cogitationes Domini, & non intellexerunt consilium ejus : quia congregavit eos quasi tænum aræ.

13. Surge, & triturata, filia Sion ; quia cornu tuum ponam ferreum, & ungulas tuas ponam æreas ; & comminues po-

ψ. 10. Hebr. & soupirez.
 ψ. 11. Hebr. Qu'elle soit profanée, i. e. traitons-la comme une profane & une criminelle.
 ψ. 12. lestr. fœnum. Hebr. ma-

nipulum, singularis pro plurali.
 ψ. 13. expl. Les anciens faisoient fouler le blé par des bœufs qui le brisoient avec la corne de leurs pieds.

pulos

SENS LITTERAL.

puulos, multos, &
interficias Domino
rapinas eorum, &
fortitudinem eo-
rum Domino uni-
verſe terræ.

rain, & vous briserez pluſieurs peuples; vous immolerez au Seigneur ce qu'ils ont ravi aux autres, & vous consacrez au Dieu de toute la terre ce qu'ils ont de plus précieux.



SENS LITTERAL.

¶. 1. 2. 3. *M*ais dans les derniers temps, &c.

Les trois premiers vers. de ce chap. se lisent dans Isaïe ch. 2. Et comme ils ont prophétisé tous deux en même-temps, Isaïe à Jerusalem & Michée à Samarie, il est incertain si l'un a pris les paroles de l'autre, ce qui ne se seroit pas fait sans une conduite particulière de Dieu; ou si chacun les a reçues immédiatement du Saint-Esprit, sans savoir, si l'autre, ou les avoit écrites; ou les avoit dû écrire. Ce qui est certain, c'est que cette prophétie si claire du Messie & de l'établissement de l'Eglise, qui s'expliquera dans le Sens spirituel, est d'autant plus authentique, qu'elle a été rapportée par ces deux Prophètes si celebres; en un même-temps, & en mêmes termes.

¶. 5. *Et au-delà de l'éternité.* Ce n'est pas qu'il y ait rien *au-delà de l'éternité.* Mais Dieu qui voit combien l'esprit de l'homme est foible pour la concevoir en quelque sorte, se sert dans son Ecriture de ces expressions qui paroissent excessives, parceque quelques fortes qu'elles soient, elles suffisent à peine pour nous donner lieu de nous former une image de l'éternité, qui ait quelque rapport à ce qu'elle est en effet.

Z

ŷ. 8. *Et vous, tour du troupeau.* Il y avoit une tour à Bethléem, que l'on appelloit *la tour du troupeau*, ou la tour d'Eder. Ainsi ce verset peut marquer l'honneur qu'a eu Bethléem, d'avoir vû naître le Maître souverain de l'univers, & le véritable Roi des Juifs. Bethléem est appelée *filles de Sion*, parcequ'elle relevoit de Jerusaleem, comme de la capitale. Elle est appelée *couverte de images*, parceque jusqu'alors elle avoit été peu considérée parmi les Juifs.

D'autres entendent ces paroles de Jerusaleem, dans laquelle il y avoit *une tour* appelée *du troupeau*, qui pouvoit être fort haute & bien munie; ce que le mot hebreu peut aussi signifier. Et il est dit que le Messie lui donnera *la premiere puissance*; comme l'Ange a dit de JESUS-CHRIST, *Que Dieu lui donneroit le trône de David son pere, & qu'il regneroit dans la maison de Jacob*; ce qui s'entend d'une maniere toute spirituelle.

Isa. 1.
32.

ŷ. 9. Le Prophete, après avoir annoncé aux Juifs la naissance du Messie, représente Jerusaleem comme étant dans une extrême affliction: ce que l'on peut rapporter au temps où Sennacherib la menaçoit, & ravageoit tout le pays. Cependant, lui dit-il, vous avez *un Roi très-sage*, qui étoit Ezechias, vous avez *des conseillers très-capables* de vous donner de sages avis. Reconnoissez donc, que ce ne sont point les hommes qui vous peuvent rendre heureux, mais le secours du Messie que je vous promets.

ŷ. 10. *Mais affligez-vous & tourmentez-vous, ô fille de Sion.* Vous êtes dans l'affliction, & vous y serez encore à l'avenir, jusqu'à demeurer captive à Babylone. Mais alors je vous délivre-

rai de cette captivité par Cyrus, ce qui ne sera que la figure du miracle par lequel je vous délivrerai un jour de la captivité du péché & des démons.

¶. 11. 12. 13. On ne voit point de sens vraisemblable dans ces trois versets, que celui qui se rapporte à la victoire que l'Eglise a remportée dans toute la terre sur les persecuteurs & les ennemis; ce qui s'expliquera dans le Sens spirituel.



SENS SPIRITUEL.

¶. 1. *M*ais dans les derniers temps, la montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur, sera fondée sur le haut des monts. Cette prophétie étant la même que celle d'Isaïe, ch. 2. v. 1. a été déjà éclaircie dans l'explication que l'on a donnée de ce Prophete. On y peut voir que l'Eglise est souvent appelée *la montagne du Seigneur*, parcequ'elle est exposée en vûe à toute la terre, & qu'elle s'éleve jusques dans le ciel. Qu'elle est fondée sur le haut des monts, c'est-à-dire, sur les Apôtres & sur les Prophetes, qui sont des montagnes à l'égard du peuple, par la sublimité de leur vie & de leur vertu. On peut remarquer dans ces paroles du Prophete, cinq marques essentielles de l'Eglise.

1. Elle est Une; parceque c'est *cette montagne unique*, & cette unique maison de Dieu, à laquelle tous les hommes accourent pour y trouver le salut.

2. Elle est Sainte, parceque Dieu y enseigne sa loi, non seulement en nous donnant sa lu-

miere pour la connoître, mais encore en nous donnant sa grace pour faire avec joie & avec amour ce qu'il nous commande, selon que le reconnoissent en ces termes ceux qui accourent à cette montagne : *Il nous enseignera ses voies, & nous marcherons dans ses sentiers.*

3. Elle est Catholique, comme Isaïe le témoigne plus expressément ; lorsqu'il dit : *Toutes les nations y accourront en foule.*

4. Elle est Apostolique, selon qu'il est marqué clairement par ces paroles : *La loi sortira de Sion, & la parole du Seigneur, de Jerusalem* ; parce que c'est dans Jerusalem que l'Eglise a été fondée lorsque le Saint-Esprit y est descendu sur les Apôtres, qui ont répandu ensuite la lumière de la vérité dans toute la terre.

5. Elle est Visible ; puisque non seulement c'est une montagne, mais une montagne élevée sur plusieurs autres, & ainsi exposée en vûe à tous les peuples du monde, qui s'exhortent les uns les autres à y monter ; en s'entredisant : *Allons, montons à la montagne du Seigneur, & à la maison du Dieu de Jacob.*

¶ 3. *Ils feront de leurs épées des socs de charues ; & de leurs lances, des instrumens pour remuer la terre.* Au-lieu de se servir de leur esprit comme d'une épée & d'une lance pour se signaler dans ces combats d'une vaine curiosité & d'une science toute humaine, qui avoient exercé les hommes durant tant de siècles ; ils s'en serviront par l'impression de la grace qu'ils recevront du ciel, pour déraciner les vices de leur cœur, & pour y faire germer les vertus, en se souvenant qu'ils sont *de champ que Dieu cultive, & que lui*

seul leur peut faire porter les fruits du salut. Si les hommes avoient tâché autrefois de se surmonter les uns les autres par des connoissances pleines d'ostentation & de faste , ils ne travailleront plus qu'à se vaincre eux-mêmes par la mortification de leurs sens & de leur esprit , & par l'aneantissement de leurs passions.

¶. 5. *Que chaque peuple marche sous la protection de son dieu , mais pour nous , nous marcherons sous la protection de notre Dieu.* Chaque homme a son dieu, qui est sa passion & son intérêt ; mais pour nous nous n'avons qu'un Dieu ; qui est celui qui nous a créés. C'est de lui que nous avons tout reçu. C'est de lui que nous attendons tout. C'est lui que nous suivons aux dépens de toutes choses.

C'est en cette maniere que tant de grands Saints se sont attachés uniquement à Dieu , à son Eglise & à sa verité, sans se mettre en peine, ni du grand nombre, ni de la puissance, ni de la violence de leurs ennemis. Il leur suffisoit d'avoir Dieu pour fin & pour objet, & de marcher sous sa conduite ; & ils se reposoient sur lui de tous les accidens dont ils étoient menacés, sachant que les biens & les maux sont en son pouvoir , & non en celui des hommes,

¶. 6. *En ce temps-là je rassemblerai celle qui étoit boitense ; c'est-à-dire , je rassemblerai les Juifs, dont le Saint-Esprit a dit par la bouche de David : Des enfans qui me sont devenus étrangers, ^{Psalm.} m'ont rendu un hommage feint, ils ont marché dans ^{17. 40.} leur voie comme des boiteux, me rendant de bouche un culte apparent , & s'élevant contre moi au fond de leur cœur. Je les réunirai avec celle que*

j'avois chassée & affligée. Je les réunirai avec les Gentils, que j'avois abandonnés à l'endurcissement de leur cœur, les laissant marcher dans leurs propres voyes, selon cette parole de saint Paul: Dimisit omnes gentes ingredi vias suas.

Act. 14.
15.

ψ. 7. Je réserverai les restes de celle qui étoit boitense, les restes des Juifs, qui est le nom que saint Paul donne à la première Eglise qui en a été formée.

—

Et je formerai un peuple puissant, qui est l'Eglise Catholique répandue dans tout le monde, de celle qui avoit été affligée, des Gentils que j'avois abandonnés durant tant de siècles. Et le Seigneur regnera sur eux par sa grace & par son Esprit, sur la montagne de Sion, où l'Eglise a été formée d'abord; depuis ce temps jusques dans l'éternité, parceque JESUS-CHRIST demeurera avec elle, selon que lui-même le lui a promis, jusqu'à la consommation des siècles, après laquelle il la fera monter avec lui dans le ciel pour y regner éternellement.

Matth.
28. 20.

ψ. 8. Et vous, tour du troupeau, fille de Sion. Ces paroles ont été expliquées à la lettre de Bethléem. Elles peuvent aussi s'expliquer en un sens prophétique de l'Eglise. Elle est cette tour de David, dont il est parlé dans l'Ecriture, à laquelle mille boucliers sont attachés, & qui donne des armes à tous ceux qu'elle rend forts, en leur persuadant qu'ils ne sont que foiblesse, & que JESUS-CHRIST est toute leur force. C'est pourquoi elle est appelée la tour du troupeau.

Psalm.
4.

C'est une tour, parceque l'Eglise est JESUS-CHRIST même, à qui le Roi prophète dit: Vous nous avez servi d'une forte tour pour nous mettre à

Psalm.
50. 4.

ouvert de nos ennemis. C'est une tour qui a pour armée *un troupeau*, & pour soldats des brebis; parceque toute la force des Chrétiens consiste dans cette parfaite soumission avec laquelle ils suivent JESUS-CHRIST comme des brebis suivent leur pasteur, selon cette parole de Jeremie: *Et Jerem. ego non sum turbatus, te pastorem sequens.* C'est 7. 10. ainsi qu'elle s'est acquis peu-à-peu une puissance souveraine, non par la force des armes, mais par la fermeté & l'humilité de ses souffrances, en remplissant toute la terre du sang des Martyrs, & portant le nom & la foi de JESUS-CHRIST jusques aux extrémités du monde.

¶ 9. *Pourquoi donc êtes-vous maintenant si affligée?* Ces paroles se peuvent entendre de l'Eglise durant les trois premiers siècles, pendant lesquels elle a été si affligée, lorsque les persecutions se succedoient les unes aux autres, tellement que les Chrétiens s'appelloient alors, selon l'expression de Tertullien, *un peuple destiné à la mort: DESTINATUM morri genus.* C'est alors que l'Eglise a été semblable à une femme qui est en travail, & qu'elle a pu appeller comme Rachel, ceux qu'elle a mis au monde avec tant de peine, *les enfans de sa douleur.*

Toute la consolation de l'Eglise en ce temps-là, étoit d'avoir *pour Roi & pour Conseiller*, JESUS-CHRIST, comme le prince des Martyrs, & le premier né d'entre les morts, qui lui disoit dans le fond du cœur: *Ne craignez point ceux qui ne peuvent tuer que le corps.* Apo. ii. 5. Esperez en celui qui est la vie & la resurrection du corps & de l'ame. Les croix du monde sont la voie du ciel. C'est par là que j'ai marché. C'est par là que vous y arrivez.

360 MICHÉL. CHAP. IV. SENS SPIRIT.
rez. N'en cherchez point d'autre porte que celle
par laquelle j'y suis entré.

ψ. 10. *Vous viendrez jusqu'à Babylone. C'est-là
que vous serez délivrée, & que le Seigneur vous
rachetara de la main de vos ennemis.* Ces paroles
se verifient dans la conversion extraordinaire de
certaines ames. Car il y a des personnes qui ont
besoin que Dieu leur fasse violence pour rompre
la dureté de leur cœur, & qu'il les convainque par
des experiences terribles de la profondeur de leur
orgueil & de leur foiblesse. Ainsi il permet qu'ils
habitent dans la Babylone du monde, & qu'ils ge-
missent long-temps sous la tyrannie du peché, des
hommes, & du démon.

Enfin quand le temps de Dieu est venu, il éclaire
les tenebres de ces ames; il les tire de ce long es-
clavage, il renverse quelquefois leurs esperances,
leurs desseins, leurs établissemens, pour fonder
sur ces ruines la solidité de leur conversion & de
leur salut. Et il se sert de l'amertume & des déplai-
sirs où ils ont été plongés si long-temps, pour leur
faire goûter avec plus de reconnoissance & plus de
joie la douceur de leur liberté, & la bonté toute-
puissante de leur Libérateur. *Ip[s]a pericula nostra
dulciorem nobis faciunt liberantem.*

August.

ψ. 13. *Fille de Sion, je vous donnerai des ongles
d'airain, & vous briserez plusieurs peuples.* Ces
paroles marquent très-bien, par une expression
prophetique & figurée, la victoire de l'Eglise sur
tant de peuples qu'elle a convertis à JESUS-
CHRIST. Les Anciens avoient accoutumé de
faire fouler le blé par des bœufs, qui le brisoient
avec la corne de leurs pieds. Le Prophete se sert
de cette comparaison, pour montrer que Dieu

voulant convertir les ames, leur brisé & leur humilie le cœur, comme la paille est brisée dans l'aire, & leur donne ensuite un cœur pur qu'il forme dans eux par la toute-puissance de sa grace.

Vous briserez, dit saint Augustin, dans ceux que vous vous assujettirez, ô mon Dieu, toutes les passions terrestres & sensuelles: CONTERES in eis terrenas cupiditates. Aug. in Psal. 2.

Le Prophete ajoûte: *Vous immolerez au Seigneur ce qu'ils ont ravi aux autres, Vous immolerez à Dieu leur cœur qu'ils lui avoient ravi en l'abandonnant au peché, parcequ'il n'appartient qu'à Dieu seul, & que lui seul le peut remplir & le rendre heureux.*

Et vous consacrez au Dieu de toute la terre ce qu'ils ont de plus précieux, comme il est arrivé en tant de grands hommes, qui ayant été convertis du paganisme, ont consacré à Dieu tout ce qu'ils avoient de plus excellent dans leurs qualités naturelles, & tout ce qu'ils avoient puisé de lumieres de l'éloquence & de la fagesse payenne; étant devenus ainsi non seulement les enfans, mais les peres & les maîtres de toute l'Eglise,



CHAPITRE V.

1. **N**unc vastaberis, filia latronis. Obsidionem posuerunt super nos; in virga percussit maxillam iudicis Israel.

1. **V**ous allez être pillée, ô ville de voleurs. Ils nous assiegeront de toutes parts, ils leveront la verge sur le Prince d'Israël, & le frapperont sur la joue,

¶ *lestr. filia latronis: filia, pro urbe. Hebraïsm.*

2. ET VOUS BETHLÉEM, appelée Ephrata, vous êtes petite entre les villes // de Juda : mais c'est de vous que sortira // celui qui doit regner dans Israël, dont la generation est dès le commencement, dès l'éternité //.

3. C'est pour cela que Dieu abandonnera les *siens* jusqu'au temps auquel enfantera celle qui doit enfanter : & ceux de ses freres qui seront restés se convertiront, & se joindront aux enfans d'Israël.

4. Il demeurera ferme, & il paîtra son troupeau dans la force du Seigneur, dans la sublimité de la majesté // du Seigneur son Dieu : & les *peuples* seront convertis //, parceque sa *grandeur* va éclater jusques aux extremités du monde.

5. C'est lui qui sera notre paix. Lorsque les Assyriens viendront dans notre terre, & qu'ils seront entrés jusques dans nos maisons, nous susciterons contr'eux sept Pasteurs & huit Princes // ;

6. qui détruiront avec l'épée

2. Et TU BETHLEHEM Ephrata, parvulus es in millibus Juda : ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israël, & egressus ejus ab initio, à diebus æternitatis.

3. Propter hoc dabit eos usque ad tempus, in quo parturiens pariet : & reliquæ fratrum ejus convertentur ad filios Israël.

4. Et stabit, & pascet in fortitudine Domini, in sublimitate nominis Domini Dei sui : & convertentur, quia nunc magnificabitur usque ad terminos terræ.

5. Et erit iste pax : cum venerit Assyrius in terram nostram, & quando calcaverit in domibus nostris, & suscitabimus super eum septem Pastores, & octo Primates homines.

6. Et pascant ter-

¶ 2. *lestr.* entre les mille. Les villes étoient ainsi appellées à cause du grand nombre de leurs habitans.

Ibid. *lestr.* sortira pour moi.

Ibid. *lestr.* dès les jours de l'éternité

¶ 4. *nomem Dei, pro maje-*

state Dei, & pro Deo simplicitate. *Hebraïsm.*

Ibid. *austr. Hebr.* demeureront en paix.

¶ 5. *expl. plusieurs Pasteurs & plusieurs Princes.* Septem & octo, pro plurimis. *Hebraïsm.*

RAM Affur in gladio , & terram Nemrod in lanceis ejus. Et liberabit ab Affur cùm venerit in terram nostram , & cùm calcaverit in finibus nostris.

7. Et erunt reliquæ Jacob in medio populorũ multorum quasi ros à Domino , & quasi stillæ super herbam , quæ non expectat virum , & non prætolatur filios hominum.

8. Et erunt reliquæ Jacob in gentibus in medio populorum multorum , quasi leo in jumentis silvarum , & quasi catulus leonis in gregibus pecorum : qui cùm transferit , & concalcaverit , & ceperit , non est qui eruat.

9. Exaltabitur manus tua super hostes tuos , & omnes inimici tui interibunt.

10. Et erit in die illa , dicit Dominus : Auferam equos tuos de medio tui , & disperdam quadrigas tuas.

la terre d'Assur , & le pays de Nemrod avec ses lances. Il nous préservera de la violence des Assyriens , les empêchant de venir dans notre terre , & de mettre le pied dans notre pays.

7. Les restes de Jacob seront au milieu de la multitude des peuples comme une rosée qui vient du Seigneur , & comme des gouttes d'eau qui tombent sur l'herbe , sans dépendre de personne , & sans attendre rien des enfans des hommes.

8. Et les restes de Jacob seront parmi les nations & au milieu de la multitude des peuples , comme un lion parmi les autres bêtes de la forêt ; & un lionceau parmi les brebis , qui passe au-travers du troupeau , qui le foule aux pieds , & ravit sa proie , sans que personne la lui puisse ôter.

9. Votre main // s'élevera au-dessus de ceux qui vous combattent , & tous vos ennemis périront.

10. En ce jour-là , dit le Seigneur , je vous ôterai vos chevaux // , & je briserai vos charriots de guerre.

ψ. 6. cùm venerit Hebr. ne veniat.

ψ. 9. expl. ô Israël,

ψ. 10. letr. J'ôterai du lieu de vous.

plus cruels. Ce qui n'empêchera pas néanmoins l'avènement du Messie, dont il est parlé au verset suivant. Ces maux extérieurs dont Jérusalem fut frappée alors, représentoient les maux spirituels & les déreglemens effroyables du peuple Juif, qui ont précédé la naissance du Messie.

Selon le second sens, le Prophète continue ce qu'il avoit dit des victoires des Juifs, & prédit que les Babylo niens & les autres ennemis d'Israël seront ruinés un jour; & que Dieu les punira ainsi des violences qu'ils auroient exercées en assiégeant Jérusalem, & en traitant ses Princes si cruellement. Il appelle Babylone ou Jérusalem, *filie d'un voleur*, c'est-à-dire, une ville pleine de voleurs & de gens qui oppriment les autres.

Si l'on entend cette parole, de Babylone, elle étoit à la lettre *filie d'un voleur*, ayant été bâtie par Nemrod, le premier des tyrans, qui exerça une injuste domination sur les provinces dont il se rendit le maître. L'Hebreu porte, *turmatim invaderis filia laronis*. Vous qui êtes si puissante en hommes, & qui y mettez votre confiance, vous serez accablée par une multitude d'hommes. Ce qui peut recevoir tous les deux sens que nous avons marqués. Ce verset est la fin du ch. 4. selon l'Hebreu.

ψ. 2. *Et vous Bethléem, vous êtes petite entre les villes de Juda.* Bethléem avoit aussi le nom d'*Ephrata*, ce qui la distinguoit d'une autre Bethléem qui est dans la tribu de Zabulon. Quelques-uns mettent en cet endroit un point interrogant, comme si le Prophète vouloit dire: Croyez-vous être peu considérable? Quelque petite que vous soyez, je vous rendrai très-

celebre. Ce qui revient à la maniere dont les Juifs citent ce passage devant Herode : Vous n'êtes pas la dernière parmi les principales villes de Juda.

Entre les villes de Juda. La lettre porte, *entre les mille*, c'est-à-dire, selon quelques-uns, entre les villes capables de fournir mille hommes de guerre. D'autres y cherchent d'autres sens, qui sont tous assez obscurs.

Les plus habiles d'entre les Juifs ont reconnu devant Herode, que ce verset marquoit clairement la naissance du Messie à Bethléem : & plusieurs autres Juifs l'ont encore reconnu depuis. Mais comme le Messie est tout ensemble Dieu & homme, le Prophete, après avoir marqué sa naissance humaine, marque aussi-tôt sa generation divine & éternelle, comme le soutient saint Chrysofome & tous les Interpretes, contre les Photiniens.

†. 3. C'estpourquoi *Dieu abandonnera les siens*. Dieu ayant resolu de donner un liberateur à son peuple, a voulu qu'ils le desirassent long-temps auparavant, & qu'ils reconnussent l'extrême besoin qu'ils en avoient. C'estpourquoi il les a laissé tomber dans la servitude, & en de grands maux que leurs crimes meritoient, qui étoient la figure des pechés dont JESUS-CHRIST devoit délivrer son peuple.

Jusqu'au temps auquel enfantera celle qui doit enfanter. Jusqu'au temps auquel une Vierge enfantera le Messie, & que le Messie formera son Eglise, qui doit être la mere de tous les élus. Alors *les restes de ses freres*, c'est-à-dire ; ceux qu'il lui a plu d'appeller entre un nombre infini de

Juifs, se sont unis aux enfans d'Israel ; aux Apôtres & aux premiers Disciples, qui étoient les véritables *Israelites*, selon saint Paul ; & cette prophétie se vérifiera encore à la fin du monde, lorsque les Juifs se réuniront enfin à l'Eglise.

ψ. 5. 6. *Lorsque les Assyriens viendront dans notre terre.* Lorsque les Assyriens viendront en Judée, & qu'ayant pris Jerusalem, ils auront marché sur les ruines de nos maisons, Dieu fléchi par nos prières suscitera contr'eux Cyrus & d'autres Rois, & un grand nombre de Princes, qui ravageront avec l'épée les terres des Assyriens ; & Babylone, appelée le pays de Nemrod, parcequ'il en a été le premier Roi. Il nous préservera de la violence des Assyriens. Cyrus Roi des Perses, s'étant rendu maître de Babylone & de toute l'Assyrie, favorisera les Juifs, & empêchera les Assyriens de venir de nouveau ruiner la Judée.

ψ. 7. Alors ceux qui seront restés des enfans de Jacob, &c. Comme la rosée & les pluyes du ciel font naître l'herbe sur la terre, sans qu'elle attende rien du travail des laboureurs ; ainsi Dieu fera le protecteur des Juifs après leur retour de Babylone, & ce sera lui qui les conservera dans une profonde paix, sans qu'ils aient besoin du secours des hommes.

ψ. 8. *Les restes de Jacob seront parmi les nations comme un lion.* Ce que le Prophète dit ici de la puissance des Juifs, semble regarder le temps des Machabées, pendant lequel ils se rendirent maîtres de l'Idumée & des pays voisins.

ψ. 10. jusqu'au 14. *En ce jour-là, dit le Seigneur, je vous ôterai vos chevaux.* Ces paroles de

Dieu s'adressent ou à Babylone, dont il prédit la ruine, ou aux Juifs, à qui il promet qu'ils n'auront plus besoin ni de chevaux, ni de villes & de fortifications pour se défendre. Il les assure encore, qu'il fera cesser leur idolatrie, leurs sortilèges, & les différentes impiétés par lesquelles ils l'offensoient, & qu'il punira severement tous les peuples qui n'auront point obéi à sa parole.



SENS SPIRITUEL.

¶ 1. *V*ous allez être pillée, ô ville de voleurs.

Il ne faut pas s'étonner que le Prophète appelle ici Jerusalem *une ville de voleurs*, puisqu'il a été dit auparavant : *Leurs Princes rendent des arrêts pour des présents ; leurs Prêtres enseignent pour l'intérêt ; leurs Prophetes devinent pour de l'argent.* C'est ainsi que JESUS-CHRIST a dit des Princes des Prêtres, qu'ils avoient rendu le temple de Dieu, *une caverne de voleurs.*

Michée
3. 11.

Matth.
21. 21.

Saint Bernard dit la même chose des ministres de l'Eglise de son temps, assurant qu'ils ne rougissoient non plus de s'enrichir du trafic honteux de leur ambition & de leur avarice, que des voleurs ont de honte de remplir leurs cavernes des dépouilles des passans. Si le moindre des fidèles qui aime l'argent, *est un idolâtre*, selon saint Paul ; quel nom donnera-t-on à un ministre de l'Eglise, qui trahit son maître par son avarice, comme Judas, & qui donne à l'argent dans son cœur la même place que JESUS-CHRIST seul y devoit tenir ?

Ephes. 5.

¶ 2.

¶. 2. *Et vous, Bethléem, vous êtes petite entre les villes de Juda.* Les Princes des Juifs ont reconnu eux-mêmes devant Herode, que ce passage marquoit clairement l'avenement du Messie, & le lieu où il devoit naître. Mais saint Chrysostome fait cette sage reflexion, Qu'au même-temps que les Juifs rendoient témoignage à la verité, ils la trahissoient en découvrant le lieu où devoit naître le Christ, à un tyran qui ne le vouloit savoir que pour lui ôter la vie, sous prétexte de l'adorer avec les Mages.

Ils falsifient encore la verité d'une autre maniere, en ce qu'ayant rapporté à Herode les premieres paroles de ce passage qui marquoient le lieu de la naissance du Messie, ils supprimoient celles-ci, qui en sont la suite, *dont la generation est dès le commencement, dès l'éternité*; qui faisant voir que le Messie devoit être Dieu & homme tout ensemble, auroient pu détourner Herode de la cruelle resolution qu'il avoit prise, par l'impuissance où il se trouveroit de l'exécuter, lorsqu'il verroit qu'il auroit à combattre contre Dieu même.

Rien n'est si effroyable que cet aveuglement des premiers des Juifs. Ils connoissent la verité, & ils s'en servent pour la détruire. Ils attendent le Messie, & ils donnent des armes à un tyran pour étouffer dans sa naissance celui qu'ils regardoient comme l'heritier veritable du trône de David, Ils se glorifioient d'être les dépositaires de la loi de Dieu; & ils prêtent la lumiere qu'elle leur donne à celui qui ne la demande que pour tuer le Legislatteur. Tant il est vrai que comme rien n'est plus précieux que la verité, aussi l'abus que

l'on en fait, est le plus grand de tous les crimes ; & qu'il est puni de Dieu par la profondeur même des tenebres dans lesquels tombent ceux qui la méprisent.

ψ. 3. *Dieu abandonnera les siens.* Dieu abandonnera son peuple d'Israel & de Juda, aux Assyriens, aux Chaldéens & aux Grecs, *jusqu'au temps auquel celle qui doit enfanter en demeurant vierge, enfantera l'Homme-Dieu, le Sauveur du monde. Autrement : Jusqu'au temps auquel l'Eglise qui étoit sterile auparavant, enfantera une multitude infinie d'enfans. Donec sterilis peperit plurimos.*

1. Reg.
2. 5.

Et ceux de ses freres. Les freres de JESUS-CHRIST, qui seront Juifs & enfans d'Abraham comme lui, qui seront restés de ce grand nombre de Juifs qui abandonneront Dieu, & seront abandonnés de lui, *se convertiront. Car les restes du peuple, comme dit saint Paul, seront sauvés, & se joindront aux Apôtres & aux premiers Disciples, qui seront les veritables Israelites selon l'esprit.*

Rom, 9.
17.

ψ. 4. *Il demeurera ferme, & paîtra son troupeau.* Tout ce verset est clair de l'Eglise ; & il marque exactement ce troupeau divin, qui a JESUS-CHRIST pour pasteur, sa sagesse pour guide, & sa toute-puissance pour soutien.

ψ. 5. *C'est lui qui sera notre paix.* Il fera notre paix, en nous reconciliant avec Dieu, avec les hommes, & avec nous-mêmes. Cette paix sera mêlée en ce monde de guerre & de tentations, parcequ'elle ne sera parfaite que dans le ciel. *Lorsque les Assyriens viendront dans notre terre, & qu'ils seront entrés jusqu'en nos maisons.*

Les Assyriens sont les démons & les vices. Ils viendront attaquer ou l'Eglise en general, ou chacun de nous en particulier. *La terre* peut marquer les tentations du corps, & *les maisons*, le fond de l'ame.

Nous nous *défendrons* contre ces ennemis, par le secours de ceux que nous aurons choisis pour nous conduire. Ce seront des *Pasteurs*, parcequ'ils en auront la qualité & la bonté; & des *Princes*, parcequ'ils regneront sur eux-mêmes, & qu'ils posséderont les vertus en éminence.

Le nombre de *sept* & de *huit*, peut marquer des mysteres que nous ne penetrons pas assez. Mais il nous suffit de savoir qu'ils marquent la multitude des Pasteurs, que l'Eglise choissoit autrefois elle-même pour la gouverner.

¶. 6. *Qui détruiront avec l'épée la terre d'Assur.* Les vrais Pasteurs de l'Eglise combattent sans cesse ses ennemis par l'épée spirituelle de la parole de Dieu.

C'est lui qui nous délivrera de la puissance des Assyriens. Les plus grands Saints doivent reconnoître avec saint Paul, que c'est JESUS-CHRIST qui combat en eux, & qui les fait vaincre. Ils ne sont forts qu'autant qu'ils sont persuadés qu'ils sont foibles; c'est-à-dire, autant qu'ils sont humbles. *Cum infirmor, tunc potens sum.*

¶. 7. *Les restes de Jacob seront parmi les peuples comme une rosée.* Les restes de Jacob sont les premiers disciples qui ont composé l'Eglise naissante. Ils ont été *comme une rosée*, que Dieu répand, qui descend du ciel, & qui rend la terre féconde. La grace dont ils étoient remplis, & dont Dieu les a rendu les dispensateurs, est très-

2. Cor.
11. 109

bien marquée par des gouttes d'eau, qui n'attendent rien des hommes : parcequ'elle est toute divine dans son principe, & incomprehensible dans ses effets. Le vrai fidelle attend tout de Dieu seul, & n'attend rien de lui-même ; & par cet assujettissement volontaire aux ordres de Dieu, il devient souverainement libre, & maître de tout. *Subjiciamur ei, sub quo jacere, supra mundum stare est.*

Paulin.
epist. 4.

¶ 8. Les restes de Jacob seront comme un lion qui ravit sa proye, sans que personne la lui puisse ôter. Ceux qui ne se consideroient que comme une goutte de l'eau de la pluye, tel qu'a été saint Paul, qui se croyoit le dernier des Chrétiens, & indigne du nom d'Apôtre, sont devenus comme des lions, qui ont ravi au démon sa proye. C'est ainsi que

Act. 13.
8.

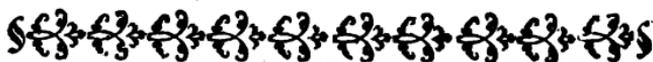
le même Apôtre arracha d'entre les mains du prince du monde le Proconsul Serge Paul, malgré tous les efforts que fit le magicien Elymas pour le détourner de la foi. Lorsque JESUS-CHRIST agit par de semblables Ministres, vuides d'eux-mêmes, & remplis de Dieu, il fait voir qu'il est cette clef de David, à qui nul cœur n'est fermé lorsqu'il lui plaît de l'ouvrir, & que tout cede à la toute-puissance de sa grace.

Apoc. 3.
7.

¶ 9. Votre main s'élevera au-dessus de ceux qui vous combattent. Le Prophete adresse ces paroles ou à JESUS-CHRIST, ou à l'Eglise ; à laquelle il parle dans le verset suivant.

¶ 10. En ce jour-là, dit le Seigneur, je vous ôterai vos chevaux, & je briserai vos chariots de guerre. Dieu promet au reste des Juifs, & généralement à tous les élus, de les délivrer de tout ce qui blesse leur ame, & de tout ce qui contri-

bue à les séparer d'avec lui. *Les chevaux & les chariots* peuvent marquer particulièrement l'orgueil ; & *les remparts* , la confiance que les hommes ont en eux-mêmes, lorsqu'ils se croient assez forts pour résister à leurs ennemis , ou intérieurs ou extérieurs. La grace , dit saint Augustin , rend l'ame forte & invincible, après qu'elle lui a pleinement persuadé que l'homme n'est qu'impuissance & que foiblesse , & que Dieu seul est toute sa force. *Per gratiam tuam, Domine, potens est omnis infirmus, qui sibi per illam conscius sit infirmitatis suæ.*



CHAPITRE VI.

1. **A**ulte que Dominus loquitur : Surge , contende iudicio adversum montes , & audiant colles vocem tuam.

2. Audiant montes iudicium Domini, & fortia fundamenta terræ : quia iudicium Domini eum populo suo, & cum Israel dijudicabitur.

3. Popule meus, quid feci tibi, aut quid molestus fui tibi : Responde mihi.

4. Quia eduxi te de terra Egypti, & de domo ser-

1. **E**coutez ce que le Seigneur m'a dit : Allez , soutenez ma cause contre les montagnès , & faites entendre aux collines votre voix.

2. Montagnes ⁷, écoutez la défense du Seigneur, écoutez-la vous qui êtes les fermes fondemens de la terre ; car le Seigneur veut entrer en jugement avec son peuple, & se justifier devant Israël.

3. Mon peuple, que vous ai-je fait, en quoi vous ai-je donné sujet de vous plaindre ? Répondez-moi.

4. Est-ce à cause que je vous ai tiré de l'Égypte, que je vous

7. 2. *expl.* Le Prophete parle au peuple.

ai délivré d'une maison d'esclavage, & que j'ai envoyé pour vous conduire //, Moïse, Aaron & Marie ?

5. Mon peuple, souvenez-vous je vous prie, du dessein *malicieux* que Balac Roi de Moab avoit formé *contre vous*, de ce que lui répondit Balaam fils de Beor, & de ce que j'ai fait pour vous entre Setim & Galgala; & reconnoissez combien le Seigneur est juste & plein de bonté.

6. Qu'offrirai-je à Dieu qui soit digne de lui // ? Flechirai-je les genoux devant le Dieu très-haut ? Lui offrirai-je des holocaustes, & des veaux d'un an ?

7. L'appaîserai-je en lui sacrifiant mille beliers //, ou des milliers de boucs engraisés ? Lui sacrifierai-je pour mon crime mon fils aîné, & pour mon péché quelque autre de mes enfans // ?

8. O homme, je vous dirai ce qui vous est utile, & ce que le Seigneur demande de vous : C'est que vous agissiez selon la justice, & que vous aimiez la mi-

vientium liberavi te & misi ante faciem tuam Moysen & Aaron, & Mariam

5. Popule meus, memento, quæso, quid cogitaverit Balac Rex Moab, & quid responderit ei Balaam filius Beor, de Setim usque ad Galgalam, ut cognosceres justitias Domini.

6. Quid dignum offeram Domino ? Curvabo genu Deo excelso ? Numquid offeram ei holocaustomata, & vitulos anniculos ?

7. Numquid placari potest Dominus in millibus arietum, aut in multis millibus hircorum pinguium ? Numquid dabo primogenitum meum pro scelere meo, fructum vêtis mei pro peccato animæ meæ ?

8. Indicabo tibi, ô homo, quid sit bonum, & quid Dominus requirat à te : Utique facere judicium, & diligere misericordiam,

ψ. 4. *lestr.* j'ai envoyé devant votre face.

ψ. 6. *Hebr.* Qu'offrirai-je au Seigneur en me présentant devant lui ?

ψ. 7. *Hebr.* ou en lui offrant dix mille tonnes d'huile ?

Ibid. lestr. le fruit de mon ventre,

& sollicitum ambulare cum Deo tuo.

9. Vox Domini ad civitatem clamat, & salus erit timentibus nomen tuum : Audite, Tribus, & quis approbabit illud ?

10. Adhuc ignis in domo impii thesauri iniquitatis ; & mensura minor irae plena.

11. Numquid iustificabo stateram impiam, & saccelli pondera dolosa ?

12. In quibus divites ejus repleti sunt iniquitate. Et habitantes in ea loquebantur mendacium, & lingua eorum fraudulenta in ore eorum.

ψ. 8. *Hebr.* & que vous marchiez avec Dieu dans l'humilité.
 ψ. 9. *expl.* à tous les Juifs.
Ibid. *Hebr. austr.* Ecoutez la verge qui vous menace déjà.
Ibid. *lestr.* & qui l'approuvera. *Hebr.* & celui qui vous menace.

sericorde, & que vous marchiez en la présence du Seigneur, avec une vigilance pleine d'une crainte respectueuse //.

9. Le Seigneur parle à la ville // avec une voix puissante, & ceux qui craindront votre nom, *mon Dieu*, seront sauvé : Ecoutez-le // *donc*, ô Tribus ; mais combien peu recevront avec soumission // *ce que Dieu leur dit ?*

10. Les trésors de l'iniquité sont encore dans la maison de l'impie comme un feu qui la consume // : & la fausse mesure dont il se sert, est pleine de la colere de Dieu.

11. Puis - je, *dit le Seigneur*, ne pas condamner la balance injuste //, & le poids trompeur du sac // ?

12. C'est par ces moyens que les riches // *de Jerusalem* sont remplis d'iniquité. Ses habitans usent de *déguisement* & de mensonge, & leur langue est dans leur bouche comme l'instrument de leur tromperie.

ψ. 10. *Hebr.* Les trésors de l'iniquité ne sont-ils pas encore, &c.
 ψ. 11. *lestr.* Justificerai-je ?
Ibid. les poids trompeurs du sac, *c'est-à-dire*, que l'on met dans un sac.
 ψ. 12. *expl.* les riches, *c'est-à-dire*, les maisons des riches.

13. C'est donc pour cela, c'est pour vos pechés que j'ai commencé à vous frapper d'une playe mortelle //.

14. Vous mangerez, & vous ne ferez point rassasié: vous serez penetré de confusion & de maux: vous prendrez entre vos bras *vos enfans pour les sauver*, & vous ne les sauverez point: que si vous en sauvez quelques-uns, je les livrerai encore au tranchant de l'épée.

15. Vous semerez, & vous ne recueillerez point: vous presserez les olives, & vous ne servirez point d'huile: vous foulerez les raisins, & vous n'en boirez point le vin.

6. Vous avez gardé avec soin les ordonnances d'Amri. Vous avez imité en toutes choses la maison d'Achab, & vous avez voulu marcher sur leurs traces. C'est pourquoi je vous abandonnerai à ceux qui vous doivent perdre; je vous rendrai l'objet de la raillerie *des hommes*, & je vous couvrirai de l'opprobre que merite un peuple de Dieu, *rebelle à son Dieu* //.

13. Et ego ergo cœpi percutere te perditione super peccatis tuis.

14. Tu comedes, & non saturaberis: & humiliatio tua in medio tui, & apprehendes, & non salvabis: & quos salvaveris, in gladium dabo.

15. Tu seminabis: & non metes: tu calcabis olivam, & non ungeis oleo; & mustum, & non bibes vinum.

16. Et custodisti præcepta Amri, & omne opus domus Achab, & ambulasti in voluntatibus eorum, ut darem te in perditionem, & habitantes in ea in sibilum: & opprobrium populû mei portabis.

* 13. *Hebr.* Et moi je vous ai aussi réduit dans la langueur & la désolation, en vous frappant à cause de vos pechés.

* 16. *lettr.* & vous porterez l'opprobre de mon peuple.

endroit , ils allerent camper à Galgala.

Et reconnoissez combien le Seigneur est juste. La justice dans l'Écriture , se prend pour toute sorte de vertu ; & en ce lieu pour une bonté singulière.

ψ. 6. *Qu'offrirai-je à Dieu qui soit digne de lui?* Le Prophete reconnoît au nom du peuple , que les reproches que Dieu lui a faites sont justes , & demande ce qu'il doit lui offrir pour appaiser sa colere. *S'il lui offrira des beliers & des boucs. S'il lui offrira son propre fils , comme fit autrefois Abraham.*

ψ. 8. *O homme , je vous dirai ce qui vous est utile.* Le Prophete declare que les pechés ne s'expiant point par les sacrifices ordonnés de Dieu dans l'ancienne loi , & encore moins par les sacrifices cruels & abominables qui ont été en usage parmi les Barbares , & quelquefois même parmi les Juifs , mais par la pieté interieure , & la vigilance humble & respectueuse que donne la grace de la loi nouvelle.

ψ. 9. *Le Seigneur parle à la ville.* Voilà , ajoute le Prophete , ce que Dieu ne cesse point de dire à Jérusalem & à tous les Juifs , par la voix de ses Prophetes : Heureux celui qui a des oreilles pour entendre , & qui ne méprise point la voix de Dieu.

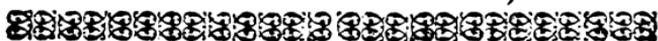
ψ. 14. *Vous mangerez & vous ne serez point rassasiés ,* ou parceque vous ne trouverez pas de quoi vous rassasier à cause de la famine : ou , parceque j'ôterai aux alimens la force de vous nourrir : ou , parceque vous tomberez dans des maladies qui vous causeront une faim continuelle , qu'aucune nourriture ne pourra rassasier. Ces me-

naces ne se rapportent pas en particulier à la ville de Jerusalem, comme il paroît par le texte hebreu, mais à tout le peuple d'Israël.

Vous serez penetrée de confusion & de maux. Quelques-uns entendent ces paroles des maladies qui corrompent le dedans du corps.

ψ. 15. *Vous semerez, & vous ne recueillerez point.* Vos terres ne vous rendront point de blé; ou les ennemis le viendront enlever avant que vous l'ayez recueilli.

ψ. 16. *Vous avez gardé avec soin les ordonnances d'Amri.* Quoique tous les Rois d'Israël aient été des impies & des idolâtres, Amri néanmoins les surpassa tous en impiété, & Achab son fils le surpassa encore lui-même. Ce fut lui qui joignit le culte de Baal à celui des veaux de Jeroboam. Athalia fille d'Achab, qui épousa Joram fils de Josaphat, fit passer les mêmes impiétés dans le royaume de Juda.



SENS SPIRITUEL.

ψ. 3. *M* On peuple, que vous ai-je fait, en quoi vous ai-je donné sujet de vous plaindre? Dieu represente aux Juifs combien il a fait de choses, pour meriter non seulement d'être servi, mais d'être adoré & aimé d'eux, puisqu'on n'adore proprement que ce que l'on aime. Je vous ai tirés, dit-il, de cette servitude si dure sous laquelle vous gemissiez dans l'Egypte. Je vous ai délivrés des mauvais desseins qu'avoit formés contre vous Balac Roi de Moab, qui croyoit vous pouvoir beaucoup nuire en vous faisant

maudire par Balaam ; au-lieu que j'ai contraint ce faux-prophete de vous combler de benedictions & de louanges , & de rendre témoignage au pouvoir souverain avec lequel je m'étois déclaré votre protecteur. Je vous marque ces deux rencontres , où je vous ai sauvés d'une maniere miraculeuse , pour vous faire ressouvenir de tant d'autres , où je vous ai soutenus avec des prodiges , qui feront admirer votre ingratitude & ma toute-puissance dans tous les siècles.

¶ 6. *Qu'offrirai-je à Dieu qui soit digne de lui ?*

*Hieron.
in hunc
locum.*

Le peuple Juif , dit saint Jérôme , semble répondre par ces paroles aux reproches que Dieu lui faisoit , sur ce qu'il avoit si mal reconnu l'extrême bonté avec laquelle il l'avoit traité jusqu'alors : *Qu'offrirai-je* , dit-il , *à Dieu* , qui soit digne de sa grandeur ? Lui offrirai-je des holocaustes ? Lui sacrifierai-je mon premier-né , comme a fait Abraham ? Le sang des bêtes , dit le Prophete , selon qu'il le fait entendre dans la suite , ne sçauroit effacer les taches de l'ame ; & Dieu ne demande point de vous que vous lui offriez en sacrifice vos propres enfans.

¶ 8. *O homme* , qui vous mettez en peine de ce que vous ferez pour appaiser Dieu ; je vous dirai , ajoute le Prophete , ce que vous devez faire pour cela , & ce que Dieu demande de vous. C'est que vous agissiez selon la justice ; c'est-à-dire , selon cette justice qui vient de la foi , qui éclaire l'esprit & guerit le cœur , qui nous rend justes en nous rendant humbles , & nous persuade que notre justice est la justice de Dieu : comme dit saint Paul , & nos œuvres des œuvres de Dieu. C'est ainsi que nous agissons , selon saint Jérôme ,

*Hieron.
in hunc
locum.*

avec discernement, avec raison & avec conseil : parceque nous agissons par la charité, dont il est dit, qu'elle agit avec circonspection, & qu'elle n'est ni indiscrette ni précipitée.

Que vous aimiez la misericorde. Dieu ne demande pas seulement que vous fassiez des œuvres de misericorde & de charité, mais que vous aimiez la charité ; c'est-à-dire, que vous soyez charitables dans le fond du cœur, & que vous fassiez part aux autres de votre bien, dit saint Jérôme, non comme par force & d'une maniere triste, mais avec une effusion de bonté toute volontaire, parceque Dieu aime celui qui donne avec joie. Cette charité interieure peut suffire sans les œuvres, lorsqu'il n'est pas en son pouvoir de se produire au-dehors par des effets sensibles ; mais ces œuvres exterieures ne suffiroient point, si elles n'étoient accompagnées de cette charité interieure, au-moins en quelque degré : puisque la parole de saint Augustin est très-veritable, *Que nul fruit du cœur ne peut être bon ; s'il ne sort de la racine de l'amour. Non est fructus bonus, qui de charitatis radice non surgit.*

Le Prophete ajoûte, comme la troisieme chose que Dieu demande de nous : *Et que vous marchiez en la présence du Seigneur avec une vigilance pleine d'une crainte respectueuse.* Toute la louange que l'Ecriture donne à Enoch, qu'elle nous représente dans une si parfaite sainteté ; qu'il est le seul d'entre tous les hommes avec Elie, que Dieu ait jugé digne de ne point mourir, c'est qu'il a marché avec Dieu. *CUM DEO AMBULAVIT.* Et nous devons entendre par cette louange si pleine & si abrégée, qu'Enoch a marché avec Dieu en la maniere

que le Prophete nous l'enseigne en ce lieu , avec une vigilance d'amour , pleine d'une crainte respectueuse , & qu'il a toujourns consideré Dieu comme le témoin & le juge de toute sa vie ; comme le maître de son cœur , le principe de toutes ses actions , & la fin de tous ses desirs.

La langue originale porte : *Et que vous marchiez devant Dieu dans l'humilité.* Ces deux expressions s'accordent très-bien : car il est impossible de *marcher devant Dieu avec une vigilance pleine d'une crainte respectueuse* , à moins que d'être vraiment humble. Et c'est un effet naturel de l'humilité , qui est inséparable de la charité , de nous rendre ainsi attentifs à la présence de Dieu , & attachés à tout ce qu'il lui peut plaire : en sorte que nous soyons dans la disposition que Dieu demande à Abraham , lorsqu'il lui dit : *Marchez en ma présence , & soyez parfait ;* dans la disposition de Job , lorsqu'il dit à Dieu : *Je faisois toutes mes actions avec une crainte pleine de respect ;* & je considerois la grandeur de Dieu , *comme une mer élevée au-dessus de moi ;* dans la disposition de David , lorsqu'il dit : *J'ai toujourns le Seigneur présent devant moi. Il est à ma droite. Il me tient par la main ; il est toujourns avec moi , & je suis toujourns avec lui.* Et enfin dans la disposition de saint Paul , quand il dit , qu'il parle & qu'il agit *par la vertu de Dieu , en la présence de Dieu , & dans la grace de JESUS-CHRIST.*

Cette disposition si sainte est le véritable sacrifice de la loi nouvelle , par lequel nous offrons à Dieu notre corps avec tous les sens , notre esprit avec toutes les pensées , notre ame avec toutes les affections , notre cœur avec toutes ses

Genes.

17. 1.

Job. 9.

28.

Psal. 15.

8.

2. Cor.

2. 17.

esperances & tous les desirs; & ainsi c'est nous-mêmes qui sommes son hostie & son holocauste. Après que l'ame s'est ainsi offerte à Dieu pendant toute sa vie, il ne lui reste plus que de consommer son holocauste par la mort, en l'acceptant non seulement sans murmure, mais même avec une soumission pleine de paix, en adorant la justice de Dieu qui la châtie, & reconnoissant en même temps sa miséricorde, qui veut bien que l'oblation volontaire que nous lui faisons d'une vie que nous ne pouvons plus retenir, nous serve pour l'expiation de nos fautes.

C'est ce que représente très-bien saint Jérôme, lorsqu'il dit: Nous avons offensé Dieu en mille manieres; & ainsi nous lui devons dire avec ce Prophete: *Qu'offrirai-je à Dieu pour me reconcilier avec lui?* L'ame qui est l'image de Dieu ne peut point être purifiée par le sang des bêtes. Il faut donc qu'elle offre à Dieu pour hostie de propitiation, son propre sang & sa propre vie, selon cette parole de David: *Que rendrai-je au Seigneur* Pf. 115. *pour tous ses bienfaits? Je prendrai le calice salutaire de l'affliction.* Et pour montrer que l'oblation de notre vie est renfermée dans ce calice, il ajoute: *La mort des Saints est précieuse devant les yeux du Seigneur.* 12.

Quand nous offrirons ainsi à Dieu notre propre sang, ce n'est pas un don que l'ame lui fait, ce n'est qu'une dette qu'elle lui paye. Et encore de quelle maniere la lui payons-nous? Le Fils de Dieu a le premier offert pour nous à son Pere son propre sang: & quand nous lui offrons le nôtre, nous lui rendons un sang impur pour le sang de l'Agneau sans tache, & la vie d'un

*Hierou.
in hunc
locum.*

384 MICHÉE. CHAP. VI. SENS SPIRIT.
homme, & d'un homme criminel, pour la vie d'un
Dieu.

JESUS-CHRIST néanmoins reçoit cette oblation, & il la rend précieuse devant ses yeux, & très-agreable à son Pere, parcequ'il la sanctifie par la sienne; & il reçoit la vie des hommes, quand elle lui est offerte de cette sorte avec un cœur plein d'un amour humble & vigilant, ou comme un sacrifice de louanges dans les Martyrs, ou comme un sacrifice de justice dans les pénitens, dont la penitence même, quand elle est pleine & perseverante, est selon saint Bernard, comme une espece de martyre.

ψ. 7. *Puis-je*, dit le Seigneur, *ne pas condamner la balance injuste*? Toute la suite marque la reprobation des Juifs, leurs crimes, leur avarice, leurs fourberies, leurs injustices, & leur opiniâreté dans tous ces desordres. Dieu dit: *Qu'il les couvrira de l'opprobre que merite un peuple de Dieu*, rebelle à son Dieu, parcequ'il devoit abandonner les Juifs à la fureur d'un peuple barbare, & les couvrir ainsi d'une opprobre, dont ils étoient d'autant plus dignes, qu'ayant l'avantage de porter son nom, & d'être son peuple, au-lieu de mettre toute leur gloire à lui obeir, ils avoient pris plaisir à se soulever contre lui, & à fouler aux pieds toutes ses loix.



CHAP. VII.



CHAPITRE VI.

1. **V**Æ mihi ,
quia factus
fum sicut qui colligit
in autumno racemos
vindemiæ : non est
botrus ad comedendum,
præcoquas ficus
desideravit anima mea.

2. Perit sanctus
de terra , & rectus
in hominibus non
est. Omnes in sanguine
insidiantur , vit
fratrem suum ad
mortem venatus.

3. Malum manuum
suarum dicunt bonum.
Princeps postulat , &
Judex in reddendo est :
& magnus locutus est
desiderium anime sue ,
& conturbaverunt eam.

4. Qui optimus
in eis est , quasi paliurus :
& qui reus , quasi spina
de sepe. Dies speculationis
tue , visitatio tua venit :
nunc erit vastitas eorum.

1. **M**alheur à moi , parceque
je suis réduit à cueillir
des raisins à la fin de l'automne ;
après que la vendange a été faite // :
je ne trouve pas à manger une
seule grappe ; & j'ai désiré en vain
quelques-unes de ces figues les
premières meûres.

2. On ne trouve plus de Saints
sur la terre , & il n'y a personne qui
ait le cœur droit. Tous tendent
des pièges pour verser le sang ; le
frère cherche la mort de son frère.

3. Ils appellent bien le mal qu'ils
font. Le Prince exige : le Juge
est à vendre : un Grand fait éclater
dans ses paroles la passion de
son cœur ; & ceux qui l'approchent ,
la fortifient //.

4. Le meilleur d'entr'eux est
comme une ronce , & le plus juste
est comme l'épine d'une haye.
Mais voici le jour qu'ont vû les
Prophetes , voici le temps où Dieu
vous visitera dans sa colere : vous
allez être détruits //.

ψ. 1. *Hebr.* je suis comme un
homme qui cherche des fruits en
été quand ils sont cueillis , & des
raisins après la vendange.

ψ. 3. *lestr.* troublent son amé ;
Expl. en flattant sa passion.
ψ. 4. *lestr.* ils vont être dé-
truits.

Bb

5. Ne vous fiez point à votre ami : Ne vous reposez point sur celui qui vous gouverne : tenez fermée la porte de votre bouche, & ne vous ouvrez pas à celle-là même qui dort auprès de vous //.

6. Car le fils traite son pere avec outrage ; la fille s'éleve contre sa mere ; la belle-fille contre la belle-mere ; & l'homme a pour ennemis ceux de sa propre maison.

7. Mais pour moi je jetterai les yeux sur le Seigneur, j'attendrai Dieu qui est mon Sauveur : & mon Dieu écoutera ma voix.

8. O mon ennemie, ne vous réjouissez point de ce que je suis tombée : je me releverai après que je me serai assise dans les tenebres ; le Seigneur est ma lumiere.

9. Je porterai le poids de la colere du Seigneur, parceque j'ai peché contre lui, jusqu'à ce qu'il juge ma cause, & qu'il se declare pour moi contre ceux qui me persecutent. Il me fera passer des tenebres à la lumiere ; je contemplerai sa justice.

5. Nolite credere amico : & nolite confidere in duce : ab ea quæ dormit in sinu tuo, custodi claustra oris tui.

6. Quia filius contumeliam facit patri, & filia confurgit adversus matrem suam, nurus adversus focrum suam ; & inimici hominis domestici ejus.

7. Ego autem ad Dominum aspiciam, expectabo Deum salvatorem meum : audiet me Deus meus.

8. Ne læteris, inimica mea, super me, quia cecidi : confurgam, cum sederò in tenebris, Dominus lux mea est.

9. Iram Domini portabo quoniam peccavi ei, donec * causam meam iudicet, & faciat iudicium meum : educet me in lucem, videbo iustitiam ejus.

ψ. 5. *expl.* à votre propre femme.

ψ. 9. * donec faciat iudicium meum, *pro* donec injurias meas vindicet. *Hebraïsm.*

10. Et aspiciet inimica mea, & operietur confusione, quæ dicit ad me: Ubi est Dominus Deus tuus? Oculi mei videbunt in eam: nunc erit in conculcationem ut lutum platearum.

11. Dies, ut edificentur maceriaz tuæ: in die illa longè fiet lex.

12. In die illa & usque ad te veniet de Assur, & usque ad civitates munitas, & à civitatibus munitis usque ad fluvium, & ad mare de mari, & ad montem de monte.

13. Et terra erit in desolationem propter habitatores suos, & propter fructum cogitationum eorum.

14. Pasce populum tuum in virga tua, gregem hereditatis tuæ, habitantes solos in saltu, in medio Carmeli: pascantur Basan & Galaad juxta dies antiquos.

10. Mon ennemie *me* verra *alors*, & elle sera couverte de confusion, elle qui me dit maintenant: Où est votre Seigneur & votre Dieu? Mes yeux la verront, & elle sera foulée aux pieds comme la boue qui est dans les rues.

11. En ce jour-là vos mazures seront changées en des bâtimens: en ce jour-là vous serez affranchis de la loi *qui vous avoit été imposée* //

12. En ces jours-là on viendra de l'Assyrie jusqu'à vous, & jusqu'à vos villes fortes; & de vos villes fortes jusqu'au fleuve; depuis une mer jusqu'à l'autre mer, & depuis les montagnes jusqu'à la montagne.

13. Et *cependant* la terre // sera desolée à cause de ses habitans, pour les punir de leurs desseins criminels

14. O Seigneur, laissez & conduisez avec votre verge votre peuple, le troupeau de votre héritage, *désolé* comme ceux qui habitent seuls dans une forêt; *paisséz-le* au milieu du Carmel // Les troupeaux iront paître en Basan,

▼. 11. *expl.* par les Babylo- niens.

▼. 13. *expl.* des Chaldéens.

▼. 14. *expl.* dans les lieux les plus fertiles. Carmel, *pro quovis loco uberti. Hebraïsm.*

15. Je ferai voir des merveilles à mon peuple, comme lorsque je vous tirai de l'Égypte.

16. Les nations les verront devant leurs yeux, & elles seront confondues avec toute leur puissance. Les peuples mettront leur main sur leur bouche //, & leurs oreilles deviendront sourdes.

17. Ils mangeront la poussière comme les serpens; ils seront épouvantés dans leurs maisons comme les bêtes qui rampent sur la terre. Ils trembleront devant le Seigneur notre Dieu, & ils vous craindront //.

18. O Dieu, qui est semblable à vous, vous qui effacez l'iniquité, & qui oubliez les pechés du reste de votre héritage? *Le Seigneur* ne répandra plus sa fureur contre les siens, parcequ'il se plaît à faire miséricorde.

19. Il aura encore compassion de nous: il détruira nos iniquités, & il jettera tous nos pechés au fond de la mer.

ψ. 14. *expl.* dans les plus excellens pâturages de Basan & Galaad, Tauri Basan, pro tauris pinguibus. *Hebraïsm.*

ψ. 16. *expl.* demeureront

15. Secundum dies egressionis tuæ de terra Ægypti ostendam ei mirabilia.

16. Videbunt gentes, & confundentur super omni fortitudine sua: ponent manum super os, aures eorum surdæ erunt.

17. Lingent pulverem sicut serpentes veluti reptilia terræ perturbabuntur in ædibus suis. Dominum Deum nostrum formidabunt, & timebunt te.

18. Quis Deus similis tui, qui auferis iniquitatem, & transis peccatum reliquiarum hereditatis tuæ? Non immitteret ultra furorem suum, quoniam volens misericordiam est.

19. Revertetur, & miserebitur nostri: deponet iniquitates nostras, & projiciet in profundum maris omnia peccata nostra.

dans le silence.

ψ. 17. *expl.* ils vous craindront, ô Dieu. Ou, ils vous reverront, ô Israël.

20. Dabis veritatem Jacob, misericordiam Abraham: quæ jurasti patribus nostris à diebus antiquis.

20. O Seigneur, vous tiendrez votre parole à Jacob, & vous ferez misericorde à Abraham // selon que vous l'avez promis avec serment à nos peres depuis tant de siecles.

¶. 20. expl. à la posterité d'Abraham & de Jacob.



SENS LITTERAL.

¶. 1. *M*alheur à moi, &c. Le Prophete figure par les raisins & par les figes les premieres meüres qui sont les plus excellentes, les personnes les plus vertueuses; & il en marque la rareté, en disant qu'il n'a trouvé, ni raisins, ni figes.

¶. 2. Il n'y a personne qui ait le cœur droit. C'est-à-dire, qu'il y en a très-peu; & que ce peu même d'hommes-de-bien ne paroît point parmi la multitude des méchans.

¶. 3. Le Prince exige: le Juge est à vendre. Outre le sens du texte; on peut expliquer ainsi ces paroles. Le Prince demande des arrêts injustes, & le Juge est prêt de lui accorder cette injustice, pour celles dont il lui est redevable.

Ibid. Hebr. Un Grand fait paroître dans ses paroles la passion qui lui empoisonne le cœur, ou qui le porte à perdre les autres; & ceux qui l'approchent la fortifient par leurs flatteries, & s'unissent à lui pour la seconder.

Quelques Interpretes expliquent ces paroles: *Conturbaverunt eam, id est, terram.* Ils ont troublé toute la terre. Mais outre que ce sens n'est point

autorisé par la Vulgate, il est entièrement contraire à l'Hebreu.

ψ. 4. *Voici le jour qu'ont vu les Prophetes. Voici le jour que les Prophetes de Dieu vous avoient prédit. Ou par une espece d'ironie : Voici le jour heureux, selon les visions de vos faux-prophetes, qui sera néanmoins pour vous un jour de deuil & de larmes.*

ψ. 5. 6. 7. *Ne vous fiez point à votre ami. La juste punition de ceux qui ont abandonné Dieu par les plus grands crimes, est qu'ils soient tous divisés entr'eux; qu'il ne se trouve plus ni de foi parmi les amis, ni d'intelligence parmi les plus proches. Et alors il ne reste plus à ceux qui sont demeurés fidèles à Dieu, que d'attendre tout de lui seul.*

ψ. 8. 9. 10. *Israël parle ou à Babylone, dont les Rois devoient ruiner ses provinces, & emmener son peuple captif; ou aux Iduméens, qui devoient lui insulter dans ses malheurs. Et il se soumet à la justice de Dieu, jusqu'à ce qu'il lui fasse voir la punition des uns & des autres, selon qu'il le lui avoit promis par les Prophetes.*

ψ. 11. *En ce jour-là vos mazures seront changées en des bâtimens. Dieu prédit à son peuple son retour de la captivité de Babylone, & son rétablissement dans la Judée.*

ψ. 12. 13. *Ils reviendront de l'Assyrie où ils avoient été emmenés captifs, jusqu'à vos villes fortes, jusques dans Jerusalem & dans vos autres villes. D'où ils se répandront jusqu'au fleuve d'Euphrate, & depuis une mer, depuis la mer de Perse jusqu'à l'autre mer, jusqu'à la mer Méditerranée, & depuis les montagnes de l'Assyrie jus-*

qu'à celles de la Judée. En attendant qu'ils soient ainsi rétablis, Jérusalem sera ruinée, & toute la terre d'Israël se trouvera dans une desolation générale à cause des crimes de ses habitans. Quelques-uns expliquent ces deux versets de la ruine de Babylone, lorsqu'elle fut prise par Cyrus.

ψ. 15. 16 17. *Je ferai voir des merveilles à mon peuple.* Dieu marque par toute la suite la confusion où seront les ennemis des Israélites, lorsqu'il aura rétabli son peuple. Mais comme il est certain que l'état des Juifs a été sans comparaison moins fleurissant après leur retour de Babylone, qu'il n'avoit été sous les regnes de David & de Salomon; les expressions si magnifiques de ce Prophete, qui ont été dites, selon la lettre, de cet état du peuple Juif, ne se verifient proprement & clairement que de l'établissement de l'Eglise, comme on le fera voir dans le Sens spirituel.



SENS SPIRITUEL.

Les déreglemens des Juifs, qui sont représentés dans tout ce chapitre d'une manière très-forte, & digne de l'Esprit de Dieu qui parloit par ce Prophete, sont une vive peinture des desordres qui se mêlent de temps en temps dans les mœurs de l'Eglise, & qui en deshonnorent la sainteté; dont les saints Peres se sont plaints dès les premiers siècles, avec des expressions proportionnées à la lumière de leur sagesse, & à l'ardeur de leur charité & de leur zele.

Saint Bernard, qui a non seulement imité, mais égalé ces grands Saints, & qui vivant dans le

Bern. in
Cantic.
serm. 33.

douzième siècle, a renfermé dans lui les qualités les plus éminentes de ces premiers Peres, ayant vû ces desordres beaucoup augmentés, & sur le point d'en produire encore de plus grands dans les siècles qui le devoient suivre, en a parlé aussi avec encore plus de force que ces hommes divins, qui en avoient vû les commencemens. C'est pourquoy il n'a pas craint de dire, Que l'Eglise étoit sans comparaison plus affligée par la corruption de ses enfans & par le dereglement de ses Ministres, qu'elle n'avoit été par les persecutions sanglantes des tyrans les plus barbares; que ses amis étoient devenus ses ennemis, que sa paix apparente étoit pour elle la plus cruelle de toutes ses guerres; que sa playe étoit toute interieure, & d'autant plus incurable, que bien-loin d'y chercher quelque remede, on n'osoit pas même la lui découvrir.

✧. 4. *Le meilleur d'entr'eux est comme une ronce, le plus juste est comme l'épine d'une haye.* Quoique cette parole ne se puisse entendre que des faux justes d'entre les Juifs, & non de tous les Juifs en general, parmi lesquels il y a toujours eu quelques Saints cachés, comme étoit alors Michée lui-même, & quelques autres, & que ce ne soit qu'en ce sens qu'on la puisse appliquer aux Ministres de l'Eglise, il faut reconnoître néanmoins, que cette expression est terrible, & qu'elle passeroit pour un excès, si elle n'étoit du Saint-Esprit même.

Saint Bernard dont nous venons de parler, qui a été comme l'Apôtre de son siècle, s'est élevé avec grande force contre ces personnes que le Prophete appelle *des ronces*, qui n'ayant que

l'ombre & l'apparence, & non l'esprit de la pieté; se servoient de leur fausse reputation pour autoriser les calomnies sanglantes dont ils déchiroient les innocens. *Qui sont ces personnes*, dit ce Saint, *qui mordent comme des chiens?* Ceux dont il se plaint étoient véritablement *des épines* dans le champ de Dieu par le déreglement de leur cœur, & par la malignité de leur zele amer; & cependant ils prétendoient se faire un honneur de décrier ceux qui étoient véritablement *les lis* de l'Eglise, selon l'expression du Cantique & du même Pere, par la pureté de leur vie, & par la bonne odeur qu'elle répandoit de toutes parts.

✧. 5. *Ne vous fiez point à votre ami, ne vous reposez point sur vos conducteurs*: Le Prophete instruit un homme qui trouve les ministres de l'Eglise dans le même état que les Juifs étoient alors. Il l'avertit de ne se pas laisser tromper par ceux qui s'offrent de le conduire. Car c'est déjà un mauvais préjugé pour ces personnes, qu'ils ayent la présomption de se croire assez éclairés pour conduire les autres dans le chemin du salut, & qu'ils s'élèvent de leur propre mouvement à un ministere que les Saints ont fui avec une humble frayeur, lors même que l'on leur faisoit violence pour les y engager de la part de Dieu. C'est pourquoi le Saint-Esprit nous avertit par la bouche du Sage, de ne pas découvrir notre cœur à toute sorte de personnes. *NON omni homini cor tuum manifestes.* Eclii. 8
22.

Si les sages du monde croyent qu'il est si dangereux de mettre son bien entre les mains d'un homme que l'on croit riche, & qui est ruiné effectivement, ou de confier sa vie à un Medecin ignorant,

plus propre à tuer ses malades qu'à les guerir ; que sera-ce de confier son ame , son salut & son éternité à un homme aveugle , qui vous offre de vous conduire dans la voie étroite où il n'est jamais entré , de vous apprendre la verité qu'il ignore , & de vous rendre agreable à Dieu qu'il ne connoît point ? Car ceux-là connoissent Dieu , selon saint Paul , qui sont connus & aimés de lui ; qui sont à lui souverainement & uniquement ; qu'il a appellés à son ministere ; qui n'entreprennent rien que par ses ordres ; qui ne se conduisent que par son Esprit ; & qui ne desirent que de lui plaire.

Où trouvera-t-on cet ami fidelle , dit le Sage , cet ami unique entre mille , plus rare que toutes les perles les plus excellentes , plus précieux que tous les tresors ? Cet ami , dont saint François de Sales , a dit , Qu'il le faut chercher entre dix mille ; qu'il le faut plein de science , de prudence & de charité ; & que s'il lui manque une seule de ces conditions , il y a du peril. On le trouvera , quand on ne cherchera que Dieu seul , quand on l'aura demandé long-temps à Dieu , & quand on sera resolu , après l'avoir trouvé , d'écouter Dieu en l'écoutant , & de préférer son salut à toute chose. *Soyez bon* , dit saint Augustin , *& vous trouverez les bons. Bonus esto , & bonos invenies.*

ÿ. 6. *Car le fils traite le pere avec outrage ; la fille s'élève contre la mere.* Un homme vraiment touché de Dieu , trouve que tous ceux qui l'aimoient deviennent ses ennemis , parcequ'ils sont ennemis de Dieu. Il faut qu'un homme se défie de celle qui lui est unie par un lien sacré ; que

le pere ait le fils pour suspect , & le fils le pere :
 parceque *les plus proches de l'homme , & ceux de sa propre maison sont ses ennemis* , comme JESUS-CHRIST dit dans l'Evangile, *Matth. 10. 36.*

Ces personnes néanmoins, dit saint Augustin, ont souvent pour nous une tendresse naturelle, & une amitié qu'ils croient très-sincere. Mais l'affection qu'ils ont pour nous est aussi fausse que celle qu'ils ont pour eux-mêmes , puisque n'aimant que le siecle , & s'assujettissant par cet amour au dieu du siecle , ils ne travaillent qu'à nous engager comme eux dans cette honteuse servitude qu'ils prennent pour une liberté véritable. Et ce Saint ajoûte, *Qu'il est très-difficile de vivre avec ces personnes sans se perdre avec eux ; & qu'il est besoin d'une grace extraordinaire pour ne se point laisser surprendre par la douceur empoisonnée de leurs complaisances & de leurs paroles.* *Aug. in Psal. 6.*

Ps. 7. Mais pour moi je jeterai les yeux sur le Seigneur. Voilà tout ce qui reste à un homme qui sent que le monde est devenu son ennemi, aussi-tôt qu'il est devenu ami de Dieu. Il ne regarde plus que Dieu, afin que Dieu le regarde. Il n'attend plus rien des hommes qui l'ont perdu, & il attend tout de Dieu qui le veut sauver. Il n'écoute plus que la voix de JESUS-CHRIST qui l'a touché, & qui l'a rendu sourd à celle du monde.

Pour moi je jeterai les yeux sur le Seigneur, j'attendrai Dieu qui est mon Sauveur. Ces paroles & les suivantes se peuvent expliquer de l'Eglise des Gentils, que Dieu a fait passer des ténèbres de l'idolatrie, dans son admirable lumière, *1. Petr. 2. 2.*

comme dit saint Pierre ; & de la Synagogue qui s'est déclaré son ennemie ; & l'a persécutée cruellement , comme on le voit dans les Actes des Apôtres.

Apoc.
17. 9.

ψ. 8. 9. *O mon ennemie , ne vous réjouissez point de ce que je suis tombée.* La Babylone du monde figurée dans l'Apocalypse par cette femme ornée de pierres précieuses , dont il est dit *qu'elle fait boire à toutes les nations le vin empoisonné de sa prostitution , est proprement l'ennemie des justes, & de tous ceux qui tâchent de se convertir sérieusement à Dieu.* C'est elle qui parlant par la bouche de tous les hommes du siècle, est ravie de joye quand les ames tombent, & qui leur suscite mille obstacles pour les empêcher de se relever. Mais lorsqu'un homme est touché puissamment par l'Esprit de Dieu , il préfère à l'éclat & à tous les divertissemens de la vie du monde , *les tenebres* d'une vie obscure & retirée ; & il dit dans son cœur : *Le Seigneur est ma lumière*, C'est lui que je recherche , c'est à lui que je veux plaire, & je veux bien passer pour un insensé au jugement du monde , pourvû que je sois sage aux yeux de Dieu.

Cette ame veut bien *porter le poids de la colere de Dieu* , parcequ'elle se sent accablée d'une part du poids de ses pechés , & de l'autre du poids de la misericorde infinie que Dieu lui a faite. C'est pourquoy elle travaille de tout son cœur à produire de dignes fruits d'une pénitence sincere ; proportionnée à la grandeur des playes que le peché lui a faites. L'amour de la justice de Dieu , la reconnoissance de ses graces , & l'esperance du pardon, dont Dieu assure ceux qui le lui deman-

dent en cette maniere , lui adoucissent toutes les peines ; ou interieures , ou exterieures , que cet état humble lui pourroit causer. Et c'est alors qu'elle éprouve dans son cœur la verité de cet avis qu'un Saint donne à tous ceux que Dieu fait passer de la mort à la vie : *Que le pénitent s'attriste toujours , & qu'il se réjouisse de sa tristesse , parceque c'est une tristesse de Dieu , qui est toujours accompagnée d'une sainte joie , & qui produit une pénitence stable pour le salut , comme dit saint Paul.*

¶. 10. *Mon ennemie me verra alors , & elle sera couverte de confusion.* Comme les sens & la raison corrompue trompent les amis du siecle , la foi vive éclaire & console les amis de Dieu. On leur dit maintenant : Où est votre Dieu ? Lorsqu'ils le goûtent dans leur cœur & qu'ils le possèdent. Mais ils diront un jour aux amis du monde : Où sont vos plaisirs ? Lorsque non seulement ils verront qu'ils seront passez , mais qu'ils en detesteront les cruelles suites. Ainsi les justes attendent en paix le jour de Dieu , auquel ceux qui leur insultent maintenant , diront avec un regret plein de desespoir : Nous les croyons fous & malheureux , & nous sages & heureux ; & maintenant leur sagesse & notre folie , leur felicité & notre misere , est visible à toute la terre.

¶. 11. *En ce jour-là , vous serez affranchis de la loi qui vous avoit été imposée.* Ces paroles nous peuvent marquer , que lorsqu'une ame s'est convertie à Dieu en la maniere que nous le venons de dire , ses mazures se changent en bâtimens ; c'est-à-dire , que les ruines sont réparées , & que Dieu bâtit de nouveau dans elle l'édifice d'une

foi vive , d'une ferme confiance & d'une sincère charité. C'est ainsi qu'elle est affranchie de la loi qui lui avoit été imposée d'abord ; parcequ'elle n'agit plus simplement par la frayeur des jugemens de Dieu, mais par une crainte chaste ; comme l'enfant prodigue retourné dans la maison de son pere , qui tâche de l'aimer plus que tous les autres , & d'être le plus humble de tous ; parcequ'il se voit rétabli dans un honneur dont il s'étoit rendu très-indigne , & que celui-là doit plus aimer , à qui il a été plus remis.

✓. 11. 12. 13. *En ces jours-là vos mazures seront changées en des bâtimens.* Il ne faut pas s'étonner si ce qui précède & ce qui suit ces versets s'expliquant clairement de l'Eglise , ceux-ci ne paroissent pas y avoir le même rapport. Car saint Augustin nous enseigne, que les Prophetes faisant en même-temps deux fonctions ; l'une , d'instruire les Juifs avec qui ils vivoient , & de leur représenter, ou les promesses ou les menaces de Dieu ; l'autre , de prédire plusieurs siècles auparavant ce que Dieu devoit faire dans l'établissement & dans la suite de l'Eglise, ils mêlent quelquefois certaines choses qui ne regardent proprement que les Juifs de leur siècle , parmi celles qui ont été visiblement dites de l'Eglise , selon leur sens le plus propre & le plus naturel.

✓. 14. 15. *O Seigneur , païssez & conduisez votre peuple.* Ces paroles & les suivantes s'entendent aisément de l'Eglise où s'assemble ce troupeau divin qui a JESUS-CHRIST pour Pasteur. Dieu dit , *qu'il fera voir des merveilles à son peuple , comme lorsqu'il le tira de l'Egypte ;* parceque donnant à l'Eglise dans l'eau du Batême une

naissance divine, il lui a fait éprouver la vérité dont le passage de la mer rouge n'étoit que l'image.

ψ. 16. 17. *Les nations le verront de leurs yeux, & elles seront confondues avec toute leur puissance.* Ces paroles se sont vérifiées en la personne des Empereurs payens, dont Dieu a confondu la puissance par laquelle ils ont voulu détruire l'Eglise, l'ayant établie par le sang même des Martyrs, qu'ils ont répandu avec tant de cruauté.

Ils mangeront la poussiere comme les serpens. Ceci se peut entendre, selon la pensée de saint Augustin, des Payens qui sont demeurés dans le Paganisme, après même que les Empereurs ont été convertis. Car ce Saint dit de ces personnes, qu'encore qu'ils témoignassent du respect pour le Nom de JESUS-CHRIST, voyant qu'il étoit soutenu par l'autorité Imperiale, & qu'ils craignoient la puissance de l'Eglise qu'ils voyoient élevée au-dessus d'eux; ils ne laissoient pas néanmoins de demeurer esclaves de toutes les passions terrestres, & de ramper sur la terre *comme les serpens*, par une vie basse & honteuse, après que JESUS-CHRIST en répandant sa foi dans le monde, y avoit établi une vie divine.

ψ. 18. *O Dieu, qui est semblable à vous?* Ces paroles & les suivantes s'entendent visiblement de l'effusion des dons de Dieu sur son Eglise, & de la profonde reconnoissance qu'elle témoigne de cette miséricorde infinie, avec laquelle il la guerit de la playe mortelle du peché par un repentir & un amour très-sincere, après lequel Dieu détruit nos pechés, & les efface de sa memoire comme s'il les avoit jettés au fond de la mer.

✧. 20. O Seigneur, *vous tiendrez votre parole à Jacob.* Ces dernières paroles, qui ont rapport avec les dernières du cantique de la sainte Vierge, peuvent s'expliquer de l'établissement de l'Eglise, & elles peuvent aussi se rapporter à la conversion des Juifs, qui doit arriver à la fin des siècles, lorsque Dieu amollissant par sa grace des cœurs si rebelles & si endurcis, en formera de véritables enfans d'Abraham.

Comme ce chapitre se peut expliquer de toute l'Eglise, il se peut rapporter aussi à la conversion d'une ame en particulier; & on y peut remarquer une suite de moyens par lesquels Dieu la fait entrer dans la voie de la vérité & de la justice.

La première grace que Dieu fait à un homme de cette sorte, qu'il veut tirer de la servitude du péché & du monde, où il a gemi long-temps; c'est qu'il rompt ce voile qui couvroit son cœur & qu'il lui donne des yeux nouveaux pour voir l'état misérable où il s'est réduit; les crimes énormes qui se commettent dans le monde; & le peu de secours qu'il peut trouver dans les hommes, pour se tirer de cet abîme où il s'est précipité volontairement.

Il voit, comme le Prophète, *qu'il n'y a plus personne qui ait le cœur droit.* Il ne trouve plus de juste sur la terre, qui tienne lieu de médiateur entre Dieu & les hommes, & qui soit comme un mur interposé entre leurs crimes qui l'irritent contr'eux, & sa justice qui les menace. *Ils appellent bien le mal qu'ils font*, ils appellent mal le bien que font les autres; & ils s'imaginent qu'il est en leur pouvoir de mettre le vice en honneur

&c

& la vertu en opprobre ; comme s'il étoit aussi aisé de changer la nature , que les noms des choses

Le meilleur d'entr'eux, dit saint Jérôme, *est comme une ronce*, qui retient, & qui picque en même-temps. Car ils veulent s'attacher les ames, dont ils prétendent être les peres & les medecins, Et cependant au-lieu de les guerir, ils entretiennent leur mal par une indulgence cruelle ; & où le malade espéroit de recouvrer sa santé, il trouve de nouvelles playes.

*Hieron.
in hunc
locum.*

Ces personnes, dit saint Augustin, s'offrent d'eux-mêmes aux ames qui perissent dans les flots du siecle, & qui tâchent de s'en tirer par la pénitence, qui est la seconde esperance après le naufrage. Et cependant ils ne font pas, ajoûte ce saint, un port où elles puissent se sauver, mais un rocher & un banc de sable où elles se brisent de nouveau. Et ainsi elles doivent répondre à ces faux amis : *Je cherche un asy'e, & non un écueil.* P O R T U M quæro, non saxum.



Ce